

Jazz

ARTS ET SPECTACLES



LECTURES
LE MARIAGE D'ARCHIE
PAGE 12

CASSIVI
LE COMPLEXE
DU CANAL 10
PAGE 9

DUMAS
PETER MACLEOD: CRISE
DE LA QUARANTAINE
PAGE 10

Le FIJM tourne au vert TD

DANIEL LEMAY

Le Groupe financier Banque TD, déjà partenaire du Festival international de jazz de Montréal, en deviendra le commanditaire principal à compter de l'an prochain.

« C'est une grande nouvelle pour nous », a lancé Alain Simard, le président du FIJM, hier matin en conférence de presse, en précisant que plusieurs compagnies avaient manifesté leur intention de succéder à General Motors à titre de « présentateur » du grand festival.

« Nous avons opté pour une institution dont nous connaissions la culture et qui s'est avérée depuis six ans un partenaire solide et respectueux. » TD – le sixième groupe bancaire en importance en Amérique du Nord – commande encore cette année le Club Jazz TD Canada Trust, l'une des deux scènes du FIJM vouées exclusivement au jazz.

Pour TD, la décision d'accroître son rôle au FIJM a été facile à prendre, a pour sa part indiqué Bernard Dorval, chef, stratégie de groupe. « Nous partageons plusieurs valeurs avec le Festival, la première étant le sens de la collectivité; une entreprise comme la nôtre n'a de sens que par sa présence dans la communauté. Nous croyons aussi au rôle que s'est donné le Festival de faire rayonner Montréal et sa culture unique tant dans le reste du Canada qu'aux États-Unis. »

L'entente entre TD et le FIJM porte sur cinq ans et bien qu'aucun détail financier n'ait été révélé hier, nous savons de source informée qu'en 10 ans, la contribution de GM a totalisé 25 millions de dollars; en tenant compte de l'augmentation du coût de la vie du jazz, l'apport de TD doit avoisiner les 15 millions.

▶ Voir TD en page 6



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE
Alain Simard, président du FIJM.

ENTREVUE / Van der Graaf Generator



PHOTO FOURNIE PAR LE FIJM

DÉROUILLER LA MACHINE

Le groupe prog-rock britannique Van der Graaf Generator n'avait pas joué une note depuis la fin des années 70 quand son noyau dur – Peter Hammill, Guy Evans et Hugh Banton – s'est retrouvé, en 2005, pour relancer la machine. Le plaisir de jouer ensemble est toujours intact, assure le chanteur, guitariste et pianiste Peter Hammill, interviewé à quelques jours d'un passage presque obligé ce soir, à Montréal.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

« **B**ien sûr que je me souviens de notre premier concert à Montréal », raconte Hammill, qui a la gentillesse de prendre quelques minutes d'une journée de congé pour nous faire la cassettes. « Et des villes de Québec, Chicoutimi, Trois-Rivières et Rimouski, et des autres que nous avons visitées lors de notre toute première tournée nord-américaine. D'ailleurs, hormis un concert à New York et un autre à Toronto, tous nos spectacles avaient eu lieu dans la province de Québec! Je me souviens clairement de ces concerts puisqu'ils ont marqué une étape significative dans notre carrière. »

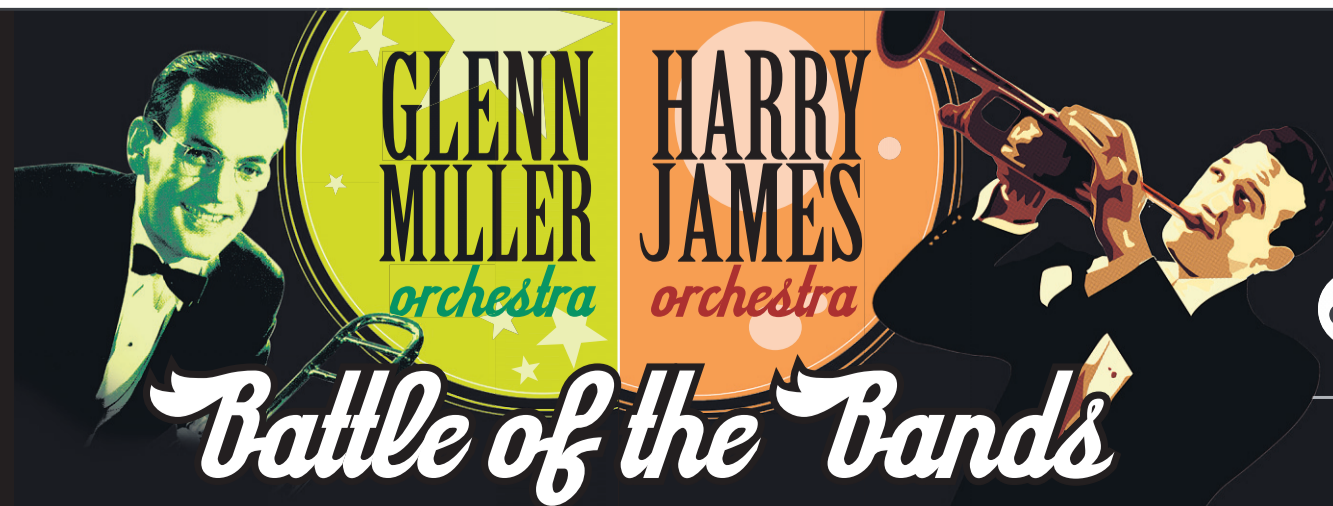
Avons-nous besoin encore d'insister sur le fait que le Québec était, dans les années 70, la terre promise de la scène rock progressive? Les groupes britanniques en particulier, ces Genesis, Emerson, Lake & Palmer, Yes, Gentle Giant et King Crimson, pour lesquels notre province servait de rampe de lancement à une carrière états-unienne et mondiale.

Chez nous, on aimait notre rock complexe et trituré. Et Van der Graaf Generator tapait dans le mille: les atmosphères souvent sombres des albums classiques du groupe facilitaient la comparaison avec King Crimson, l'orchestre expérimental de Robert Fripp (dont on entend d'ailleurs la guitare sur certains vieux disques de Van der Graaf), Adrian Belew, Tony Levin et compagnie.

Presque 30 ans après avoir mis un terme à l'aventure, les fans québécois feront la file ce soir au Théâtre Maisonneuve pour réentendre les chansons, anciennes et nouvelles, du groupe progressif culte – une étiquette (progressif) qu'a toujours refusé de porter Peter Hammill: « Bon, je suis moins pointilleux aujourd'hui à propos de l'étiquette « rock progressif », admet-il. Je réalise bien que les fans de Van der Graaf Generator sont des amateurs, non seulement de rock progressif, mais de toutes sortes de musique aussi. »

Pour comprendre ce refus de l'étiquette, il faut réécouter les albums du groupe pour réaliser que la musique de celui-ci est plutôt difficile à classer.

▶ Voir GENERATOR en page 4



DIMANCHE 12 JUILLET,
15h30 et 19h30
SALLE WILFRID-PELLETIER
Place des Arts
PLEIN FEUX GENERAL MOTORS

LA PRESSE
cyberpresse.ca

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

info jazz Bell
514 871-1881
1 888 515-0515
montreal
jazzfest.com

UN DUEL DE LÉGENDES!

ARTS ET SPECTACLES JAZZ

NOS CHOIX JAZZ > 9 JUILLET

LES CHOIX
D'ALAIN
DE REPENTIGNY

COUP DE CŒUR:
Ornette Coleman,
Théâtre Maisonneuve, 21h30

Je n'ai jamais vu Ornette Coleman en concert. Il faut dire qu'il n'est pas venu au Festival de jazz depuis 1988. Il a beau avoir 79 ans, il reste pour moi l'éternel jeune qui bouscule les conventions, l'empêcheur de tourner en rond par excellence. Je courrais le voir ce soir si je n'avais pas rendez-vous avec Joe Cocker.

COUP DE DÉ:
Van der Graaf Generator,
Théâtre Maisonneuve, 18h

J'ai encore à la maison ma copie vinyle de *Pawn Hearts*, l'album de 1971 de Van der Graaf Generator... que je n'ai pas écouté depuis des décennies. Le chanteur Peter Hammill, l'intello du rock progressif, a toujours été accueilli à bras ouverts par ses irréductibles fans québécois, mais était-ce une bonne idée de ressusciter le groupe? La réponse, ce soir.

LES CHOIX
DE PHILIPPE
RENAUD

COUP DE CŒUR:
Burning Spear et Toots & The Maytals,
Métropolis, 20h30

Deux légendes de la musique jamaïcaine réunies. Toots et ses Maytals a traversé toutes les grandes époques de la pop jamaïcaine, laissant dans son sillage une quantité impressionnante de succès. Quant à Burning Spear, son concert au Festival de jazz il y a cinq ans est encore frais dans nos mémoires.

COUP DE DÉ:
Steve Koven, Scène Club Jazz
(voisin du TNM), 19h et 21h.

Nous n'avons pas assez suivi les concerts des candidats en lice pour le prix Étoiles Galaxie de Radio-Canada et le Grand Prix de jazz GM (existera-t-il toujours l'année prochaine sans son commanditaire?). Coup de dé, donc, pour le trio du guitariste torontois Steve Koven, un instrumentiste qu'on dit fort habile. Le trio en sera à sa première participation au FIJM.

LES CHOIX
D'ALAIN
BRUNET

COUP DE CŒUR:
Ornette Coleman,
Théâtre Maisonneuve, 21h30

Si on me donnait le choix d'un concert en salle au FIJM cette année, je choiserais d'emblée Ornette Coleman. Trop de retard à rattraper après tant d'années où le festival a passé son tour. À tort. Parmi les précurseurs du jazz contemporain, Ornette Coleman mérite amplement le prix Miles-Davis pour sa contribution cruciale, pour sa liberté de pensée, pour ce qu'il a encore à offrir.

COUP DE DÉ:
Joel Miller invite Henry Hey, l'Astral, 18h

Joel Miller, excellent saxophoniste d'ici, invite le pianiste new-yorkais Henry Hey, dont les *mashups* de discours politiques sur l'internet (doublement au piano de Sarah Palin, John McCain, etc.) sont tout simplement hilarants, en plus d'être brillants sur le plan de la conception. Reste maintenant à savoir si, aux côtés du trio montréalais, Henry Hey tirera son épingle du jeu à titre de... pianiste de jazz.

LES CHOIX
DE DANIEL
LEMAY

Des Polonais qui s'appellent **The Boogie Boys**... Doivent avoir déjà viré Gdansk à l'envers, c'est sûr: qu'est-ce qu'ils vont faire au joli petit kiosque de Radio-Canada/CBC? Aujourd'hui et demain à 19 h, **Dobry wieczor, Montreal!** Après, à **Jesse Cook**, d'aucuns préféreront **Lorraine Desmarais** avec son Big Band (Jean-Duceppe, 20 h). Avec **Oliver Jones** comme invité.



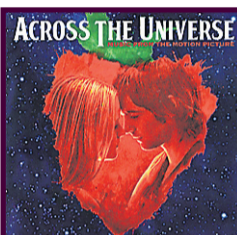
Lorraine Desmarais

PHOTO FIJM

COMPIL DU JOUR

NOTRE COMPILATION
À ÉCOUTER SUR CYBERPRESSE

Découvrez les artistes qui jouent ce soir au Festival de jazz, sur cyberpresse.ca/compil

JOE COCKER
B.O. DU FILM ACROSS
THE UNIVERSE
UNIVERSAL

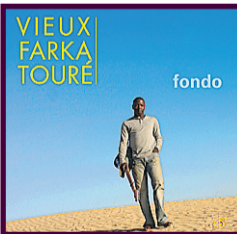
COME TOGETHER: Le plus récent de ses nombreux emprunts aux Beatles, pour le film *Across the Universe* dans lequel Cocker ne passe pas inaperçu.
> Salle Wilfrid-Pelletier de la PDA, 19h30

BIA
NOCTURNO
AUDIOGRAM/SÉLECT

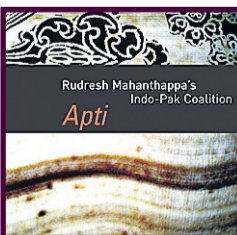
MES ZARICOTS: Bia qui donne dans le zydeco, en français et en portugais: un moment fort de son spectacle.
> L'Astral, 21h

VAN DER GRAAF
GENERATOR
H TO HE, WHO AM
THE ONLY ONE
CHARISMA

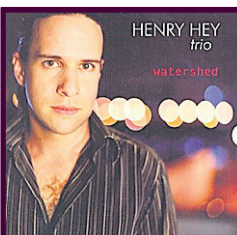
HOUSE WITH NO DOOR: Le fameux groupe prog britannique Van der Graaf Generator a fait un retour sur scène en 2005. Le groupe s'amène ce soir pour réchauffer ses grandes compositions, dont celle-ci, tirée du troisième album du groupe.
> Théâtre Maisonneuve, 18h

VIEUX FARKA
TOURÉ
FONDO
SIX DEGRES
RECORDS

Fafa: Suivant les traces de son légendaire (et regretté) papa Ali Farka Touré, Vieux Farka Touré s'impose depuis trois ans comme une nouvelle force de la guitare malienne, bluesée et énergique.
> Club Soda, 19h

RUDRESH
MAHANTAPPA
INDO-PAK
COALITION
APTI
INNOVA

APTI: Rudresh Mahantappa est l'un des rares musiciens à maîtriser à la fois le langage du jazz contemporain et celui de la musique classique indienne. En témoigne la pièce titre de cet album.
> Gesù, 22h30

HENRY HEY
WATERSHED
SIROCCO JAZZ

MOTION VIEW: Pianiste des plus imaginatifs, Henry Hey manifeste à la fois compétence et audace, ce qui le distingue de la majorité des jeunes « académiciens » du jazz nouveau.
> L'Astral, 18h

ÉVÉNEMENT



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

ZACHARY RICHARD
LA RICHESSE DANS LA SIMPLICITÉ

L'ambiance est au cœur de la production musicale de Zachary Richard. Ou plutôt l'art de toucher à une certaine vérité artistique en jouant de la façon la plus naturelle possible, en trouvant la richesse dans la simplicité apparente. C'est ce qu'il a fait avec ses musiciens dans l'intimité de la Cinquième salle de la Place des Arts, hier soir. Le guitariste Shane Theriot, le pianiste David Torkanowsky, la chanteuse Yolanda Robinson et Paul Picard, le percussionniste « de Saint-Lambert », ont magnifi-

quement servi les versions dépouillées, mais non moins senties des nouveaux crus de l'album *Last Kiss*, mais aussi *Au bord de Lac Bijou*, *La ballade de DL-1-853* et *Snake Bite Love*, dont la guitare électrique rugueuse a fait le bonheur d'un public recueilli. Zachary-le-conteur a situé ses chansons dans leur contexte, évoquant avec humour l'intégration de son père à l'école anglaise (*No French, No More*), l'exil de son oncle Claude Cinquième parti travailler au Texas (*The Ballad of C.C. Bou-*

dreux) ou les problèmes « climatiques, environnementaux et sociaux » du Grand Nord canadien à travers l'histoire d'un jeune Inuit (*Sweet Daniel*). Heure de tombée oblige, c'est à regret que j'ai dû partir à mi-chemin de ce très beau concert.

ALAIN DE REPENTIGNY

Zachary Richard, Cinquième salle de la Place des Arts, 9, 10 et 11 juillet, 19h30.

SUR CYBERPRESSE

ALAIN BRUNET
Raconte sa virée aux spectacles du contrebassiste **Charlie Haden** (Charlie Haden Family and Friends, au Théâtre Maisonneuve) et du Bill Frisell Quartet (avec Tony Scherr, Rudy Royston et Ron Miles, au Théâtre Jean-Duceppe) sur notre blogue des festivals: cyberpresse.ca/festivals

TOUS LES JOURS
Notre dossier
Festival de jazz:
cyberpresse.ca/jazz



Charlie Haden

PHOTO FIJM

NOTRE BLOGUE

MICHAEL OCCHIPINTI: LA SICILE EN JAZZ

Lancé l'an dernier sur True North, le *Sicilian Jazz Project* de Michael Occhipinti nous a permis de redécouvrir les racines du jazzman torontois. Cet enregistrement reprend des chants siciliens qui témoignent du brassage de cultures dans cette portion mélangée de l'Italie. Au fil des siècles, du Moyen-Orient à l'Afrique du Nord, les peuples méditerranéens ont marqué la Sicile. Michael Occhipinti en témoigne en injectant ces musiques ancestrales dans un jazz moderne et inspiré. Or, l'enregistrement est plus complet que sa version de tournée: les cordes, l'accordéon et la voix féminine de Maryem Tollar confèrent au disque un lustre qu'on ne retrouve pas sur la scène extérieure (mardi soir au Stage Club Jazz TD Canada Trust). Bien sûr, le chanteur Dominic Mancuso (qui se retrouve également sur l'album) a la voix de l'emploi (puissante, éraillée, non sans rappeler Lucio Dalla et autres Zuccherò) mais l'argument jazz domine le Sicilien, à tel point que ce dernier donne l'impression d'un ornement au lieu d'un fondement. On doit alors se concentrer sur les solos de Michael Occhipinti et du trompettiste Kevin Turcotte. Question de budget de tournée, somme toute: tourner coûte cher, on ne peut se permettre un alignement considérable si la demande n'est pas forte. Ainsi va la vie du jazz...

— Alain Brunet (8 juillet)

> À lire sur cyberpresse.ca/festivals

ENTREVUE / Burning Spear

Le retour du vieux lion

L'apôtre de Jah Winston Rodney, mieux connu sous son nom de scène Burning Spear, est l'une des figures les plus durables du roots reggae. Ses concerts sont l'occasion d'une défouloire communion sur des rythmes qui portent à la transe. De retour au Festival de jazz après cinq ans d'absence, le musicien et son orchestre partageront la scène avec la machine à succès Toots & The Maytals. Entretien avec le vétéran jamaïcain.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

«Vraiment, ce qui me pousse à continuer à faire de la musique et à donner de généreux concerts aujourd'hui encore, ce sont les fans, *man*. Les fans m'attendent: lorsque je monte sur scène, ils sont prêts, ils se préparent à passer un bon moment. *When de fans feel you, an' you feel dem*, rien ne peut t'empêcher de continuer ton travail», dit la légende en échappant un grand rire.

À 61 ans, Burning Spear est toujours une force de la nature. Si sa discographie contient assez de classiques pour mériter le respect des amateurs de reggae, ce sont ses concerts qui en font un artiste encore très demandé dans le monde. Ses spectacles deviennent de véritables liturgies reggae qui s'étirent pendant plus de deux heures, irrésistiblement *groovy*, propulsées par huit musiciens chevronnés. «Je me prépare avant un concert par la concentration, très sérieusement, dit Burning Spear. C'est important parce que je crois que cette musique fait du bien aux gens, depuis longtemps.»

Si l'auteur, compositeur et interprète jouit aujourd'hui d'une réputation et d'une popularité considérable, il n'en fut pas toujours ainsi, surtout au début de sa carrière.

En 1969, la pop jamaïcaine traversait une nouvelle période de transformation. La musique sortait à peine de l'ère rocksteady, et progressivement, la basse s'est imposée comme l'instrument premier de

ce nouveau genre de musique – le reggae – qui, quelques années plus tard, devenait le véhicule de messages spirituels, sociaux et humanitaires qui ont vite fait le tour de la planète, merci à Bob Marley.

Merci aussi à Burning Spear; ses albums *Rocking Time* (1974), *Marcus Garvey* (1975, et sa version dub, *Garvey's Ghost*, parue l'année suivante) et *Marcus' Children/Social Living* (1978), ont tout autant défini l'époque que les *Catch a Fire* ou *Exodus* de son ami Marley. Sauf qu'à ses débuts chez Studio One en 1969, Burning Spear était perçu comme un extraterrestre. Personne n'écoutait ses chansons qui chantaient les louanges de Jah Rastafari. Personne, sauf Clement Coxsone Dodd, patron de Studio One, qui lui a donné sa première chance.

Un précurseur

En avance sur son temps, le musicien? «C'est vrai. À l'époque, j'étais le seul à aborder ces thèmes dans mes chansons. Ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai commencé à entendre d'autres chanteurs parler de Jah ou de la condition des Noirs. À cette époque, personne d'autre ne parlait de Babylone dans ses chansons. Ça choquait les gens lorsque je chantais à propos de l'esclavage!»

«J'ai établi un standard avec mes chansons, ajoute-t-il. La fondation du reggae». Ses premiers titres comme *Door Peeper*, *This Race*, *Zion Higher*, *New Civilisation*, *We Are Free*, enregistrés chez Studio One – «C'était mon université!» commente-t-il – au tout début des années 70, contiennent déjà tous les codes du reggae.

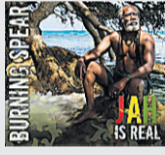
Plus tard, le musicien et parolier s'est raffiné, enregistrant auprès des producteurs Jack Ruby ou Harry J (le classique *Marcus Garvey*, paru chez Island). «J'ai dû trimer durant mes premières années, parce que rien de fonctionnait pour moi. Mais je n'ai jamais fait de compromis, je suis toujours resté intègre.»

Pour de nombreux fans, Burning Spear est aussi ce personnage mystique et mystérieux, et ce drôle d'ange qui tient son propre rôle dans le film *Rockers* de Ted Bafaloukos (1978). La scène où il console et conseille le pauvre Horsemouth assis sur un mur de pierre, au bord de la mer, en lui chantant, *a cappella*, *Jah No Dead*, est d'anthologie.

La spiritualité est une part importante de l'œuvre et de la vie du musicien, un rasta encore dévoué. «Le rastafarisme a encore un sens et une importance en 2009, dit-il. Pour moi, essentiellement, c'est ce qui m'a guidé, et me guidera encore jusqu'au bout. C'est une manière de vivre, d'abord et avant tout. Une vie d'amour et de paix.»

EN UN MOT

L'un des plus grands musiciens vivants de l'ère roots reggae.



DERNIER DISQUE

Jah is Real, Burning Spear Music, 2009

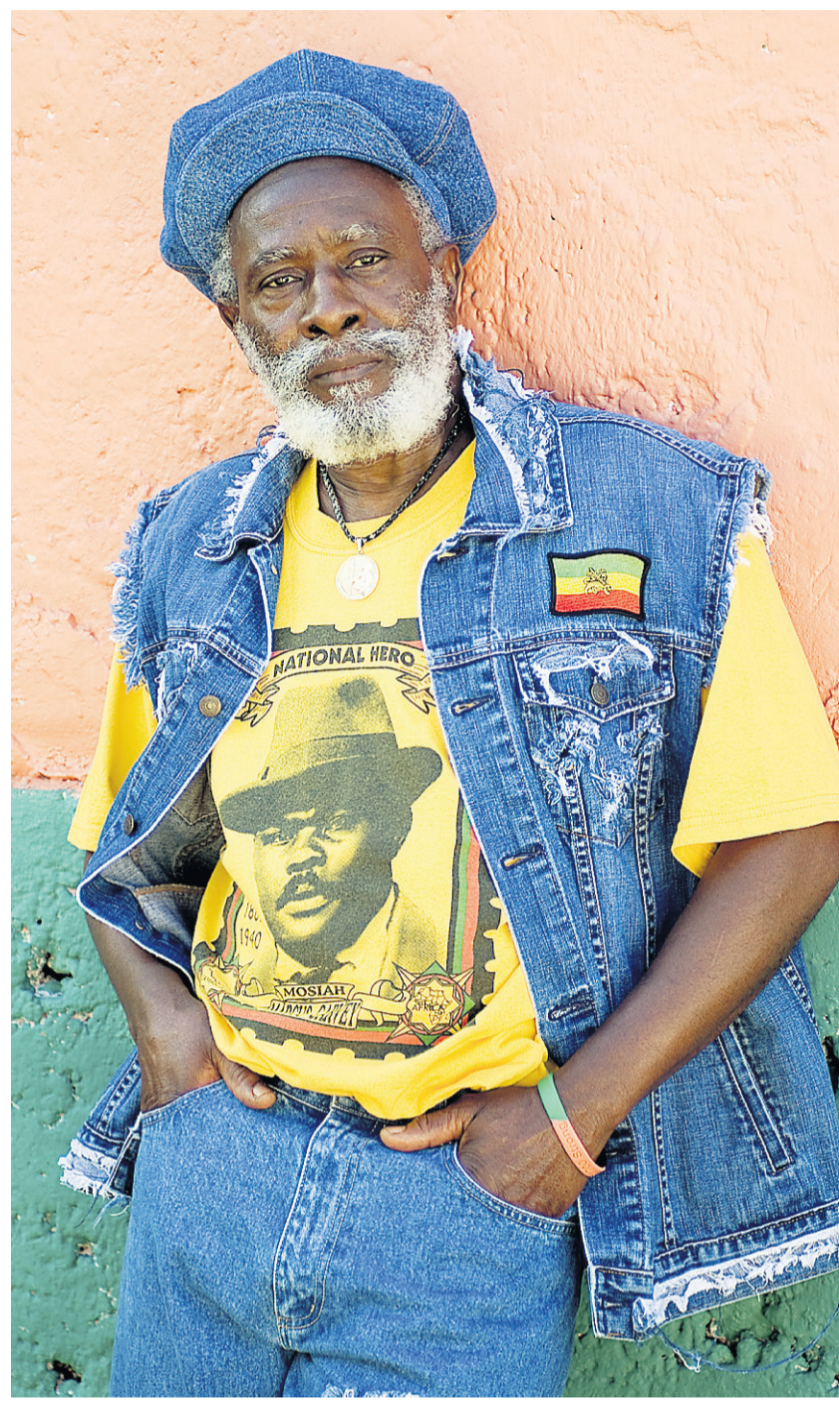


PHOTO FOURNIE PAR LE FIJIM

Burning Spear jouit d'une réputation et d'une popularité considérables. Il n'en a pas toujours été ainsi, surtout au début de sa carrière.

Nous produisons bien plus que de l'aluminium

Nous contribuons aussi à produire un festival qui respecte l'environnement

Le leader mondial de l'industrie de l'aluminium, Rio Tinto Alcan, est fier de coprésenter le Festival International de Jazz de Montréal. Nous contribuons à faire de ce festival un exemple en matière d'environnement en achetant des crédits de compensation afin de produire un festival carboneutre, ainsi qu'en encourageant le recyclage avec près de 30 tonnes de matières recyclables récupérées lors du Festival 2008.

Oui, nous produisons bien plus que de l'aluminium.



RioTintoAlcan

ARTS ET SPECTACLES JAZZ

CINQ QUESTIONS À RAFAEL ZALDIVAR

De La Havane à Montréal

ALAIN BRUNET

Le jazz torontois peut compter sur l'excellent pianiste Hilario Duran et le jeune virtuose David Vireles, tous deux d'origine cubaine. Le jazz montréalais? Un autre pianiste cubain s'y distingue: à 26 ans, Rafael Zaldivar, lauréat de la compétition du festival Jazz en rafale, n'a pas fini de faire parler de lui.

Q D'où provenez-vous exactement à Cuba?

R De Camagüey, dans le centre du pays. J'y ai commencé à étudier le piano à l'âge de 10 ans. J'y ai poursuivi mes études au Conservatoire Jose White, avant de passer deux ans à l'Institut des arts de La Havane – études en piano, percussions et composition. Je vis à Montréal depuis quatre ans, je compte y rester et obtenir bientôt la citoyenneté canadienne. Je crois beaucoup à l'intégration québécoise, je suis heureux de vivre ici.

Q Pourquoi avoir choisi le Canada?

R Je donnais des cours d'harmonie à La Havane, j'y ai connu ma femme à qui j'enseignais: Lianne Tremblay est violoniste, elle étudie actuellement le jazz à McGill. Elle m'a proposé de venir à Montréal pour y poursuivre mes études et y lancer ma carrière. J'ai donc terminé mes études de premier

cycle à l'Université de Montréal, pour ensuite m'inscrire à la maîtrise en piano jazz (interprétation) que je termine actuellement – j'ai étudié entre autres avec le saxophoniste Rémi Bolduc et le pianiste Jan Jarczyk, deux excellents musiciens.

Q Quels sont vos pianistes préférés?

R Adolescent, j'écoutais surtout les meilleurs pianistes cubains de jazz: Grabiél Hernandez, Gonzalo Rubalcaba, Chucho Valdés, Emiliano Salvador, Frank Emilio Flynn. Puis, je me suis sensibilisé aux pianistes américains, en commençant par McCoy Tyner, Herbie Hancock, Chick Corea. À Cuba, cependant, je n'avais pas d'influences be-bop ou swing. Tout a changé lorsque j'ai eu des cours privés avec Kenny Barron, Danilo Perez et Herbie Hancock – ce dernier avait accepté de me recevoir dans sa chambre d'hôtel à La Havane! Danilo Perez est pour moi un modèle, car il est un musicien latino-américain qui a vraiment fait ses devoirs côté jazz.

Q Que voulez-vous atteindre en tant que musicien?

R Le plus important pour moi, c'est de faire ma recherche personnelle en devenant solide dans le langage traditionnel du piano jazz. Aussi, il m'importe d'inclure mon bagage de musique traditionnelle cubaine. Le principe de la tradition est

le plus important pour moi: il me faut maîtriser ma tradition cubaine, mais aussi Art Tatum, Bud Powell, Lennie Tristano, Herbie Nichols, Andrew Hill et tous les grands pianistes qui ont marqué le jazz. Chacun de ces musiciens a suggéré un prolongement au langage, un prolongement qui se fonde toujours sur ce qui avait été accompli auparavant.

Q Présentez-nous votre ensemble, avec qui vous avez remporté la compétition Jazz en rafale.

R Je travaille avec le contrebassiste Nicolas Bédard (27 ans) et Kevin Warren (23 ans), nous allons enregistrer ensemble un premier album chez Effendi. J'ai fondé ce trio il y a environ un an. Nicolas et Kevin sont de très bons musiciens de ma génération: attentifs, forts intellectuellement, capables d'analyser chaque contexte musical. Et ils visent haut. Je compte faire évoluer ce trio qui peut se transformer en quartette – avec le saxophoniste Eric Hove. Et j'ai d'autres projets. En octobre prochain, par exemple, j'inviterai à l'Upstairs Francisco Mela, un superbe batteur cubain établi à New York. Pour l'international? Le saxophoniste Joe Lovano s'intéresse à ma musique, il m'a demandé de lui envoyer du matériel enregistré. On ne sait jamais...

Le trio de Rafael Zaldivar se produit ce soir, à 20h30, à l'Upstairs.



PHOTO FOURNIE PAR LES DISQUES EFFENDI
Rafael Zaldivar habite Montréal depuis quatre ans. Il termine une maîtrise en piano jazz à l'Université de Montréal.

LES PROFITS DE LA VENTE DE LA CARTE DES AMIS ET DE SON CD VONT EXCLUSIVEMENT AU FINANCEMENT DES ACTIVITÉS GRATUITES SUR LE SITE DU FESTIVAL.

12\$ (taxes en sus)

APPUYEZ VOTRE FESTIVAL AVEC LA CARTE DES AMIS ET SON CD

30 JUIN AU 12 JUILLET 2009
LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE

La compilation jazz édition spéciale du Festival est offerte par UNIVERSAL MUSIC CANADA.

PARTICIPEZ ET VOUS POURRIEZ GAGNER!

GRAND PRIX :

A **B** **C** **D**

30 000\$ applicables à l'achat de l'un des modèles suivants:
A- Chevrolet Equinox 2010 B- Buick Allure 2010 C- Chevrolet Camaro D- Cadillac SRX 2010

TD Canada Trust UN COMPTE D'ÉPARGNE de 5000\$

SAQ UN CELLIER contenant une sélection de vin, d'une valeur de 4500\$

RioTintoAlcan ESCAPADE DE 4 NUITS pour deux personnes dans un hôtel Fairmont du Québec, d'une valeur de 3000\$

Bell ENSEMBLE HAUTE TECHNOLOGIE d'une valeur de 2500\$

LOTO QUÉBEC UNE COLLECTION DE 50 CD DE BLUES d'une valeur de 1000\$

(((XM))) UNE RADIO SATELLITE XM Avec accès à 130 chaînes XM, d'une valeur de 300\$

Le tirage aura lieu le 14 juillet 2009 à midi.

Disponible aux succursales participantes de la SAQ, d'Archambault et de Renaud-Bray, auprès des détaillants du complexe Desjardins et sur le site du Festival du 30 juin au 12 juillet.

PRIVILÈGES EXCLUSIFS GRATUITS SUR LE SITE DU FESTIVAL !

Offerts par **TD Canada Trust**

Les règlements sont disponibles dans tous les points de vente de la Carte des amis situés sur le site du Festival, sur le site web www.montrealjazzfest.com ou à l'adresse suivante: 400, boul. De Maisonneuve Ouest, 9^e étage, Montréal, H3A 1L4.

Logos: GM Canada, RioTintoAlcan, TD Canada Trust, SAQ, Bell, LOTO QUÉBEC, ((XM)), COMPAGNIE DES DÉPARTS, UNIVERSAL MUSIC CANADA, LA PRESSE, Le Gazette, chabonnet, RCM, 96, CIAD, UNION 117.

Dérouiller la machine

GENERATOR

suite de la page 1

Du rock au free jazz, ses musiciens usaient de manière souvent inouïe de leurs instruments, faisant de chaque enregistrement une source d'étonnement pour qui voulait bien se risquer à tenter d'apprivoiser ces étranges et rigoureuses chansons.

Et par-dessus ces éclats polyrythmiques, des claviers et des cuivres musclés, la voix carrément surnaturelle de Peter Hammill, qui distillait aussi une poésie peu naturelle, dont les thèmes pouvaient passer de la science-fiction au sort de l'humanité. Une musique sans compromis, donc, seul fil conducteur de la carrière du groupe comme du parcours solo de Hammill, qui vient de lancer son 30^e album solo, intitulé *Thin Air*.

« Dès le début de notre carrière, et de ma propre carrière solo, ce qui nous intéressait, c'était la musique elle-même, nous laisser guider par elle. L'aventure, bien plus que le rêve de devenir populaires. Or, aujourd'hui, nous sommes chanceux d'avoir encore un public pour acheter nos disques. Ce n'est pas un public très vaste, mais il est fidèle, rigoureux et exigeant. »

Celui qui se décrit d'abord comme un auteur, compositeur et interprète avant d'être un instrumentiste – « Hugh et Guy sont de bien meilleurs musiciens que moi! » – affirme prendre encore plaisir à poursuivre son travail de recherche musicale: « Un plaisir, et un privilège. Pour moi, ça a encore du sens de continuer. »

La réunion de Van der Graaf Generator n'avait jamais été écartée, semble-t-il, même après la (seconde) séparation du groupe, en 1976. Les musiciens sont toujours restés des camarades, même quand le rock progressif a perdu son lus-

tre des années 70. En 2003, les trois musiciens évoquaient sérieusement une réunion, sur scène et sur disque, « parce que c'était le bon moment pour le faire, avant que l'un de nous disparaisse... »

Comme pour leur donner raison, à la fin de 2003, Peter Hammill a contracté une grave maladie cardiaque. « Heureusement, je me suis totalement rétabli, mais disons que ça nous a donné encore plus envie d'aller de l'avant avec la réunion », qui s'est concrétisée à Londres, en 2005.

Deux nouveaux albums plus tard (*Present*, puis *Trisector*, paru en 2008), voilà le groupe de retour à Montréal. Au programme, des nouvelles chansons, et le retour obligé sur l'œuvre du passé. « On ne remonte pas aussi loin que *The Least We Can Do is Wave to Each Other* (1970); franchement, on décide à la dernière minute des chansons qu'on va jouer. Ce que je peux dire, c'est que toutes les chansons sont jouées avec la même ferveur, même si on ne joue plus notre ancien matériel comme lorsque nous avions 20 ans – ce qui ne veut pas dire qu'on joue sans énergie! »

Van der Graaf Generator sera au Théâtre Maisonneuve de la PdA ce soir à 18h.

EN UN MOT

Groupe culte de la scène prog-rock britannique faisant un retour attendu par ses nombreux fans.

DERNIER DISQUE
Trisector (Virgin, 2008)

Jazz: des annulations

La direction du Festival international de Jazz de Montréal a dû procéder à quelques changements dans sa programmation, à la suite de l'annulation de certains spectacles. Ainsi, le concert de Bonono, qui devait avoir lieu au Club Soda demain le 10 juillet à minuit, aura plutôt lieu au Métropolis, même date, même heure. Le concert d'Irma Thomas, prévu le 10 juillet à 20h30 au Métropolis, avec Asa en première partie, est annulé. Irma Thomas se produira en première partie du Brian Setzer Orchestra le 10 juillet à 19h30 à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Quant à elle, Asa fera la première partie de Lila Downs au Club Soda, le 10 juillet à 19h. Les

quatre concerts d'Helen Merrill prévus les 10 et 11 juillet à 18h30 et 20h45 au Upstairs sont annulés. Helen Merrill sera remplacée le 10 juillet à 19h et 21h par le Coral Egan Jazz Quartet et, le 11 juillet à 19h et 21h, par Marilyn featuring the Wray Downes Trio, toujours au Upstairs. Les deux spectacles de Steve Stevens prévus les 10 et 11 juillet à 22h au Pavillon SIMM-GM sont annulés. Le concert de Hot Pepper Dixie (16h30, scène CBC/Radio-Canada) du 12 juillet est annulé. Le concert du Hot Club de ma rue (16h, scène du Festival) est devancé et aura lieu le samedi 11 juillet à 22h à l'intérieur du Pavillon SIMM-GM. – La Presse

ARTS ET SPECTACLES JAZZ

Pink Martini se paie la traite

ALAIN DE REPENTIGNY
CRITIQUE

Les 12 membres de Pink Martini étaient tirés à quatre épingles mardi soir à la salle Wilfrid-Pelletier.

Et pour cause: pour leur premier concert en deux ans à Montréal, ils s'offraient un orchestre d'une cinquantaine de musiciens sous la direction de Mélanie Léonard. Le programme de la soirée était plutôt éclectique: des succès du col-

lectif de Portland, dont *Sympathique* très tôt dans la soirée et *Lilly* au rappel, mais surtout des pièces archiconnues - musiques latines, airs d'opérette ou d'opéra - qu'ils récupèrent la plupart du temps avec bonheur.

Parmi les nouveautés, leur composition *Splendor in the Grass*, qui sera de leur quatrième album prévu en octobre, est un peu le condensé de la vraie nature de Pink Martini: une chanson qui pourrait être des Carpenters, avec un emprunt à

Tchaïkovski, et qu'ils ont coiffé du titre d'un film américain d'il y a 50 ans.

Ce mélange de genres, assaisonné de nostalgie, a fait le succès de Pink Martini. Quand il reprend une pièce de répertoire, le public y trouve habituellement ses repères, en commençant par la version toute en douceur de *Quizás, Quizás, Quizás* qui a parti le bal.

Je pense aussi aux deux airs d'Ernesto Lecuona, *Andalucía et Malaguena*, qui leur ont valu de chauds applaudissements. Le public reçoit cette musique comme un immense bonbon: la menace d'une surdose de sucre est toujours présente, mais Pink Martini s'en tire à cause de son savoir-faire et de son goût certain. Et une fois cette zone de confort installée, il peut se permettre une chanson turque, ou japonaise, tout à fait dans le ton de la soirée.

Pink Martini a surtout réussi hier une brillante intégration du grand orchestre à sa disposition. Les 12 membres du collectif de Portland faisaient vraiment corps avec la cinquantaine de musiciens derrière. Par contre, le parti pris orchestral a sans doute enlevé un peu de swing au répertoire du groupe.

Extrait d'une critique publiée sur www.cyberpresse.ca/jazz

La fête se poursuit!

TOUS LES JOURS DE MIDI À MINUIT
JUSQU'À DIMANCHE

30^e

en collaboration avec
RioTintoAlcan

PLEINS FEUX
première partie
Irma Thomas
BRIAN SETZER ORCHESTRA
VENDREDI 10 JUILLET
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA - 19 H 30

GRATUIT CE SOIR À 21 H!
ÉVÈNEMENT SPÉCIAL POUR
LE 30^e ANNIVERSAIRE
JESSE COOK
et the Rumba Foundation
JEUDI 9 JUILLET
SCÈNE GENERAL MOTORS - 21 H ET 23 H
PLACE-DES-ARTS

PLEINS FEUX
Jackson Browne
et ses musiciens
Avec ses succès:
• *Running On Empty*
• *The load out*
• *Doctor my eyes*
et plusieurs autres
SAMEDI 11 JUILLET
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA - 19 H 30

PRIMEUR
CE SOIR!
ZACHARY RICHARD
JUSQU'AU 11 JUILLET
CINQUIÈME SALLE, PdA - 19 H 30

LA MAGIE DU FLAMENCO
ET L'ÉLÉGANCE DU JAZZ, DANS UN NOUVEAU
SPECTACLE EXTRAORDINAIRE!
Jazzing Flamenco
JUSQU'AU 11 JUILLET
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE - 20 H

RYTHMES Bell
PROGRAMME DOUBLE
PREMIÈRE PARTIE: CHRIS VELAN
CE SOIR! **BURNING SPEAR**
JEUDI 9 JUILLET
MÉTROPOLIS - 20 H 30

DÉMÉNAGÉ AU
MÉTROPOLIS À MINUIT!
SÉRIE LES NUITS HEINEKEN
BONOBO
VENDREDI 10 JUILLET
MÉTROPOLIS - MINUIT

INVITATION
HYATT REGENCY MONTRÉAL
VENDREDI 10 JUILLET
DUO
AVEC JEAN-LOUIS MATINIER
À L'ACCORDEON
SAMEDI 11 JUILLET
LA LINEA DEL SUR
AVEC FANTUCCI
KIKO RUIZ
DANIEL ROLANDO
Renald GARCIA-FONS
VENDREDI 10 ET SAMEDI 11 JUILLET
GESU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ - 18 H

SPECTACLE DE CLÔTURE
CBC Radio-Canada
Battle of the Bands
GLENN MILLER
HARRY JAMES
Orchestra Orchestra
UN DUEL DE
LÉGENDES!
DIMANCHE 12 JUILLET - SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA, 15 H 30 ET 19 H 30

JAZZ BEAT Canada Trust
George Wein
and the Newport all stars
avec Lew Tabackin,
Randy Sandke,
Howard Alden,
Peter Washington
et Lewis Nash
VENDREDI 10 JUILLET
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE - PdA, 20 H

Francois Bourassa & Alain Caron
SAMEDI 11 JUILLET
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE - PdA, 20 H

LES GRANDS CONCERTS Canada Trust
Harlem Gospel Choir
SAMEDI 11 JUILLET
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA - 21 H 30

SPECTACLE DE CLÔTURE
Montréal Variations
mise en scène: Philippe Dunnigan
LES PLUS GRANDS PIANISTES QUÉBÉCOIS RÉUNIS SUR SCÈNE
VOYEZ ENTRE AUTRES:
FRANÇOIS BOURASSA
LORRAINE DESMARAIS
OLIVER JONES
ET AUSSI JAMES GELFAND, JEAN-FRANÇOIS GROULX, GUY DUBUC,
LUC BEAUGRAND ET GUY ST-ONGE
DIMANCHE 12 JUILLET - THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA - 19 H

LES COULEURS
DEVOTCHKA
SAMEDI 11 JUILLET
CLUB SODA, 19 H

EN VOIX
CE SOIR!
VAN DER GRAAF GENERATOR
JEUDI 9 JUILLET
THÉÂTRE MAISONNEUVE - PdA, 18 H

PATRICIA BARBER
COLE PORTER MIX
VENDREDI 10 JUILLET
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA - 18 H

JAZZ DANS LA NUIT
CE SOIR!
RUORESH MAHANTHAPPA
INDO-PAK COALITION
JEUDI 9 JUILLET
GESU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ - 22 H 30

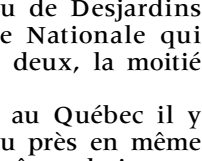
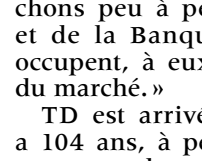
JAZZ D'ICI LA PRESSE
CE SOIR!
Joel Miller
avec invité spécial
HENRY HEY
JEUDI 9 JUILLET L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN) - 18 H
MICHEL DONATO
sous influence est-ouest
VENDREDI 10 JUILLET L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN) - 18 H

BILLETTERIE
BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL:
MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est
514 908-9090 / ticketpro.ca
(sauf pour les événements présentés à la Place des Arts)

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
514 908-9090 - ticketpro.ca
L'ASTRAL (MAISON DU FESTIVAL RIO TINTO ALCAN)
305, RUE SAINTÉ-CATHERINE O.
514 908-9090 - ticketpro.ca

GESU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ
514 790-1245 - admission.com
CLUB SODA
514 908-9090 - ticketpro.ca
PLACE DES ARTS
514 842-2112
1 866 842-2112 / laplacedesarts.com

info jazz Bell
514 871-1881
1 888 515-0515
montreal.jazzfest.com



POUR EN SAVOIR PLUS:
MONTREALJAZZFEST.COM
FESTIVALINTERNATIONALDEJAZZDEMONTREAL.COM

ARTS ET SPECTACLES

GALA JUSTE POUR RIRE

Bouillon de culture, façon Badouri

PAUL JOURNET
CRITIQUE

Ça doit être ça, le talent. À son gala, hier, Rachid Badouri a jonglé avec les clichés sur les sujets les plus sensibles, toujours en déclenchant des cascades de rires, sans jamais passer pour un abruti.

Il servait encore son bouillon de culture assaisonné d'imitations de son père. Il est question de chier dans les toilettes turques, du gros culturiste québécois qui gigue sur la plage, du machismo de certains Italo-Québécois ou de la dégaine des apprentis rappeurs à l'esthétique boulevard Saint-Martin.

Oui, les textes sont bons. Mais là ne réside pas sa principale force: elle est plutôt dans l'interprétation. Badouri possède ce quelque chose d'insaisissable qui en fait un être né pour le rire. Tout ce qui sort de lui prend la forme du comique.

Le meilleur et le reste

C'était assurément un gala Juste pour rire hier soir. On a demandé au public s'il était en forme. Et on lui a offert des numéros inégaux. C'est d'ailleurs presque un truisme. Le but du gala étant de montrer une variété de numéros, il y a forcément du bon et du moins bon.

Commençons par le meilleur, Eddy King. À découvrir, vraiment. Il s'est moqué de certains relents de colonialisme bien intentionnés. Sa principale cible: Hergé et les dessins déshumanisés de Noirs dans «cette merde» de *Tintin au Congo*. «Avez-vous vu les lèvres?» a-t-il lancé en montrant ces dessins. Vindicatif? Les

dessins prouvaient qu'il n'exagérait pas. Et même s'il le faisait, on pourrait comprendre. L'histoire permet d'excuser qu'une personne d'origine congolaise tape gentiment sur la Belgique.

Dans la catégorie casse-gueule, Mike Ward s'est permis un numéro sur son «fan club d'handicapés». On n'a pas entendu de «tssst». Peut-être y en a-t-il eu. Mais pas de la part de la personne handicapée assise devant nous, qui riait chaudement. C'est lui et Jean-François Mercier qui ont suscité les rires les

Badouri possède ce quelque chose d'insaisissable qui en fait un être né pour le rire.

plus jaunes de la soirée. Le «Gros cave» a offert ce qui était tout sauf un contre-emploi. Il enseignait l'art d'insulter les nuls, pour les nuls». Grinçant à souhait. L'élève Badouri a bien appris les leçons. «La prochaine fois que t'écris un *Bye Bye*, t'oublieras pas de mettre des jokes dedans», a-t-il lancé à Mercier.

Billy Tellier a quant à lui décoré les livres qui offrent des recettes pour cuisiner son petit bonheur. Sa critique du positivisme à deux sous était bien ficelée. Mais si le texte est réussi, le rendu l'est un peu moins. Il y a une limite à la quantité de bruits aigus que nos oreilles peuvent encaisser.

Charlypop a sûrement étonné ceux qui ne le connaissaient pas encore. Sa gorge cache un orchestre complet, muni de son propre système de son ambiophonique. Le

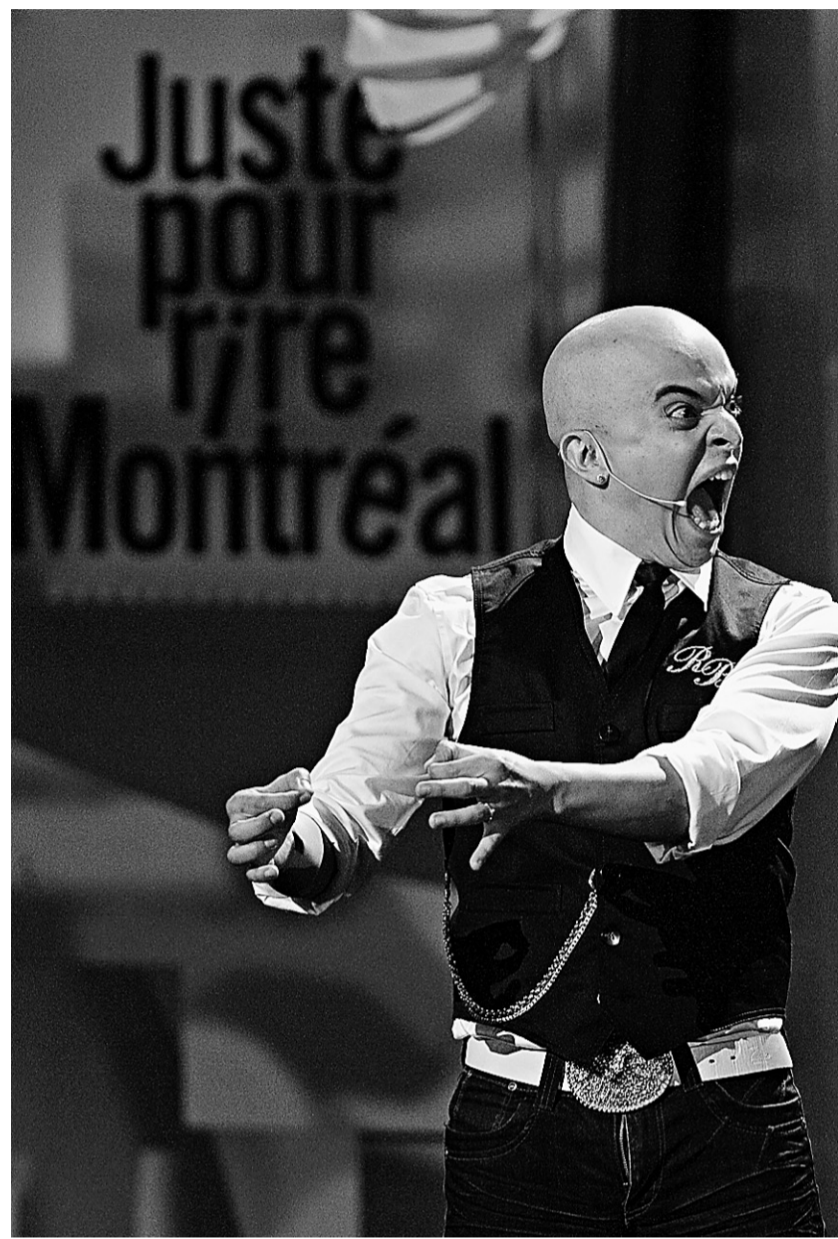
bruiteur-humoriste proposait un autre genre de trame sonore pour un film. Sympathique et divertissant.

Badouri a réservé sa plus chaleureuse introduction à Jean-Marc Parent. Comme d'habitude, l'humoriste a pris un ton très personnel, aux limites de la confiance. Après quelques secondes, il nous jasait déjà de ses problèmes de poids, avec un honorable ratio juron-phrase. Les gags étaient faciles, mais son talent de raconteur est indéniable.

Côté découverte, le quatuor à cordes européen PaGAGnini a combiné humour et musique classique. Il se moque de la figure du chef qui veut contrôler, du toit au plancher... Un peu tiède. Peut-être lui aurait-il fallu plus de temps pour installer son univers. La foule a toutefois semblé apprécier.

Finalement, Dominic et Martin ont enchaîné les calembours sur l'actualité. Ils nous ont notamment appris que «le roi de la pop a poppé». Le tandem se partage les phrases de pratiquement chaque gag. Cela assure un rythme nerveux. Mais cela brise aussi le naturel. On sent tout de suite que le texte est appris et récité. Et même si les blagues sur le physique du «gros» et du «petit» peuvent faire rire, après 16 ans de carrière, ils ne surprennent plus vraiment.

Le sablier coulait à une différente vitesse lors de leur numéro de mariachis avec Rachid Badouri. Heureusement, l'animateur s'est racheté avec une finale éblouissante. Accompagné de Gregory Charles, Badouri s'est transformé en Michael Jackson pour un pot-pourri musical réussi. Chapeau. Et gant blanc.



À son gala, hier, Rachid Badouri a jonglé avec les clichés sur les sujets les plus sensibles, toujours en déclenchant des cascades de rires.

LES GRANDS événements Desjardins

9 au 19 juillet 2009

Bell présente
FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC
infestival.com

13 **I AM**

17 **PLACIDO DOMINGO**

18 **STING**

19 **PIERRE LAPORTE**

INDOCHINE

LOREENA MCKENNITT

SEAN PAUL ET PLUS

Seulement 45 \$
Laissez-passer en vente sur les sites du Festival du 9 au 19 juillet.

ARTS ET SPECTACLES

FLASH

Des piqûres d'aiguilles trouvées sur le corps de Michael Jackson

Michael Jackson, mort le 25 juin, avait le corps criblé de piqûres d'aiguilles au moment de sa mort, selon une source proche de l'enquête citée hier par les chaînes américaines ABC et CNN. Ces

révélations renforcent les spéculations sur le rôle qu'aurait pu jouer l'administration de puissants sédatifs dans la mort du chanteur. Les marques sur le corps de Michael Jackson «pourraient certainement être cohérentes avec une consommation régulière de médicaments par intraveineuse, comme le Diprivan», selon les propos de cette source rapportés par CNN. Le Diprivan (nom commercial du propofol) est un anesthésiant extrêmement puissant dont l'usage est réservé au personnel médical. Selon des informations de presse, des bouteilles

de Diprivan auraient été trouvées dans la maison de la star après sa mort. Une ancienne infirmière de Michael Jackson, Cheryl Lee, avait assuré que Michael Jackson et ses proches l'avaient pressée de lui obtenir du Diprivan, dans les derniers mois de la vie du chanteur. Les analyses toxicologiques de la première autopsie du corps de Michael Jackson seront connues dans plusieurs semaines, et rien n'a filtré jusqu'ici des résultats de la deuxième autopsie, commandée par la famille Jackson.

— Agence France-Presse

Vous aimez rire?

Pendant le Festival Juste pour rire, vos humoristes préférés écriront dans nos pages, et c'est à vous de leur dicter un thème. Ils pigeront au hasard parmi toutes les propositions que vous nous ferez parvenir. S'ils ont cette contrainte, vous n'en avez aucune; vous pouvez, vraiment, leur proposer tout ce qui vous passe par la tête! C'est juste pour rire... Faites parvenir vos suggestions à l'adresse suivante: humour@cyberpresse.ca.

MONTRÉAL FESTIVAL INTERNATIONAL NUITS D'AFRIQUE
14-26 JUILLET / JULY 2009
23^e ÉDITION

WWW.FESTIVALNUITSDAFRIQUE.COM

FORFAITS SPECTACLES
COMBINEZ LES SPECTACLES QUE VOUS PRÉFÉREZ GRÂCE AUX INCROYABLES FORFAITS NUITS D'AFRIQUE!

3 CONCERTS : 70 \$ (TAXES INCLUSES)
5 CONCERTS : 100 \$ (TAXES INCLUSES)
(VALABLE POUR TOUS LES CONCERTS SAUF KASSAV)
FORFAITS EN VENTE AU KOLA NOTE ET AU CLUB BALATTOU

LE JEUDI 16 JUILLET - ABOULAYE KONÉ ET BOLOKAN
CÔTE D'IVOIRE - QUÉBEC
KOLA NOTE 21 H

LE MERCREDI 22 JUILLET - FRESHLYGROUND
AFRIQUE DU SUD
CLUB BALATTOU 21 H

LE JEUDI 23 JUILLET - JIMMY OIHID
ALGÉRIE
LA TULIPE 20 H 30

LE VENDREDI 17 JUILLET - INTAKTO
CHILI - QUÉBEC
KOLA NOTE 21 H

LE SAMEDI 18 JUILLET - MARIA DE BARRÓS
CUBA - QUÉBEC
KOLA NOTE 21 H

LE DIMANCHE 19 JUILLET - WATCHA CLAN
MARROC - FRANCE - ALGÉRIE
KOLA NOTE 20 H 30

LE LUNDI 20 JUILLET - JOANNE GRIFFITH ET EMPRESS DEEOR
ANTILLES - QUÉBEC - SOMALIE - QUÉBEC
CLUB BALATTOU 21 H

LE MARDI 21 JUILLET - NOVALIMA
PÉROU
LE LION D'OR 20 H 30

LE MARDI 22 JUILLET - OUMAR NDIAYE XOSLUMAN
SÉNÉGAL - QUÉBEC
CLUB BALATTOU 21 H

LE MARDI 14 JUILLET - SERGENT GARCIA
ESPAGNE - QUÉBEC
LE NATIONAL 20 H 30

LE MERCREDI 15 JUILLET - UMALALI
BÉNIN
KOLA NOTE 20 H 30

LE JEUDI 16 JUILLET - ORCHESTRE NATIONAL DE BARBÈS
FRANCE - ALGÉRIE - MARROC
MÉTROPOLIS 20 H

LE VENDREDI 17 JUILLET - TAAFÉ FANGA ET SES INVITÉS
AFRIQUE DE L'OUEST - QUÉBEC
18, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26 JUILLET - CLUB BALATTOU

LE SAMEDI 18 JUILLET - NEEV
MARROC - QUÉBEC
CLUB BALATTOU 21 H

LE DIMANCHE 19 JUILLET - BALLA TOUNKARRA
MALI
CLUB BALATTOU 21 H 30

LE JEUDI 16 JUILLET - ORCHESTRE NATIONAL DE BARBÈS
FRANCE - ALGÉRIE - MARROC
MÉTROPOLIS 20 H

LE FESTIVAL DE LANAUDIÈRE
MUSIQUE, NATURE ET ENCHANTEMENT!
DU 4 JUILLET AU 2 AOÛT 2009 À JOLIETTE www.lanaudiere.org

SAXOPHONES À L'HONNEUR
JEUDI 9 JUILLET / 20 H / Église de Saint-Jean-de-Matha
185, rue Sainte-Louise, Saint-Jean-de-Matha, J0K 2S0

QUINETTE ALLIAGE
Basé en Allemagne, le Québécois Daniel Gauthier a fondé le Quintette Alliage. L'appellation exprime bien le répertoire éclectique et la diversité des styles explorés par cet ensemble de quatre saxophones et piano.

Arrangements d'œuvres de MENDELSSOHN, STRAVINSKY, J. S. BACH, MOZART et KATCHATURIAN
BILLETTS : 30 \$

VERDI REND HOMMAGE À ROSSINI
VENDREDI 10 JUILLET / 20 H
Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE DU FESTIVAL
Jean-Marie ZEITOUNI, direction
5 solistes
CHŒURS DU FESTIVAL ET DE LAVAL

Après la mort de Rossini, Verdi invite 12 des compositeurs italiens les plus influents de l'époque à se joindre à lui pour composer une grande messe en hommage au défunt. En première canadienne, l'œuvre réunira près de 300 artistes.

MESSA PER ROSSINI
BILLETTS : 50 \$, 45 \$, 35 \$, 27 \$, PELOUSE 15 \$

LISITSA DANS L'ÉCLATANT 3^e DE RACHMANINOV
SAMEDI 11 JUILLET / 20 H
Amphithéâtre de Joliette

ORCHESTRE DU FESTIVAL
Jean-Marie ZEITOUNI, direction
Valentina LISITSA, piano
Matthew BARLEY, violoncelle

Un voyage des plus exotiques! Dans *The Map*, des images de musiciens traditionnels chinois sont projetées sur écran géant, permettant à leurs chants et mélodies instrumentales de dialoguer avec l'orchestre. En première partie, toute la poésie de l'âme russe est en vedette, avec Valentina Lisitsa interprétant l'éclatant 3^e concerto de Rachmaninov.

DVOŘÁK : Ouverture Carnaval de Bohême, op. 92
RACHMANINOV : Concerto pour piano n° 3 en ré mineur, op. 30
TAN DUN : *The Map*, pour violoncelle, vidéo et orchestre
BILLETTS : 50 \$, 45 \$, 35 \$, 27 \$, PELOUSE 15 \$

AUTOUR DU JAZZMAN MICHEL DONATO
DIMANCHE 12 JUILLET / 14 H
Amphithéâtre de Joliette

Michel DONATO, contrebasse
Luc FORTIN, guitare
Pierre LEDUC, piano
Richard LÉVEILLÉ, guitare
André MOISAN, clarinette
Marin NASTURICA, accordéon
Richard PROVENÇAL, batterie

Michel Donato réunit autour de lui ses compères de toujours qui nous charmeront à coup sûr par l'irrésistible diversité de leurs influences : jazz et gitan, latin et slave, Django et mélancolie. Une douce ivresse estivale.

BILLETTS : 30 \$, 26 \$, 21 \$, 18 \$, PELOUSE 12 \$

LE VILLAGE DES NUITS D'AFRIQUE
LES JEUDI, VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE
23, 24, 25, 26 JUILLET
PLACE ÉMILIE GARÉLIN (MÉTRO BERRI-UOAM)
QUATRE JOURS D'ACTIVITÉS ET DE SPECTACLES EXCEPTIONNELS, ENTIÈREMENT GRATUITS!

BILLETTERIE
ACHAT EN PERSONNE À LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL
KOLA NOTE
5240 avenue du Parc (coin Fairmount)
514 274-9339

ACHAT PAR TÉLÉPHONE OU INTERNET
ADMISSION
Pour les concerts au Kola Note, Le National, La Tulipe, Le Lion d'Or et Club Balatou
514 790-1245 ou 1-800-361-4595
www.admission.com

TICKET PRO
Pour les concerts au Métropolis
514 908-9090 • www.ticketpro.ca
La programmation peut être changée sans préavis

INFORMATIONS 514 499-FINA

PROGRAMME DE SAISON
Site Internet : WWW.LANAUDIÈRE.ORG
Courriel : festival@lanaudiere.org
Téléphone : 1 800 561-4343 ou 450 759-7636

BILLETTERIE
1 800 561-4343 (jour)
1 866 842-2112 (soir)

TENA présente

Boeing Boeing

Une comédie de MARC CAMOLETTI
Adaptée et mise en scène par SERGE POSTIGO

JUSQU'AU 18 JUILLET MONUMENT-NATIONAL
514 871-2224 • ADMISSION.COM

DÈS LE 6 AOÛT CHAPITEAU BROMONT
1 866 727-0433
www.chapiteaux.ca

Bravo, chapeau Postigo!
Benoit Aubin – Le Journal de Montréal

Distribution 5★★★★★
Tanya Lapointe – SRC

Ça vaut la peine, c'est très drôle!
Rebecca Makonen – Première Chaîne de Radio-Canada

«...beaucoup de turbulences... et de rires francs dans cette folie estivale.»
Sylvie St-Jacques – La Presse

Des comédiens talentueux!
À voir!
Marie-Christine Proulx – TVA

SUPPLÉMENTAIRES
Du 6 au 18 juillet

Réservez dès maintenant à la Billetterie Juste pour rire
514 845-2322 | hahaha.com
propulsé par **VIDÉOTRON**

Avec : SERGE POSTIGO / PIERRE-FRANÇOIS LEGENDRE / CATHERINE-ANNE TOUPIN / MARIE TURGEON / KARINE BELLY / ALEXANDRINE AGOSTINI

Le complexe du Canal 10



MARC CASSIVI
CHRONIQUE

Il y a, au départ, une lettre d'appui à Radio-Canada fort maladroite, rédigée par le Syndicat des communications de la SRC et endossée, sans doute hâtivement, par quelque 70 personnalités publiques. Il y a, ensuite, la réaction courroucée des réseaux de télé et de radio privés. Ma collègue Nathaëlle Morissette a résumé mardi dans nos pages cette nouvelle polémique public-privé (PPP) qui s'est jouée à coup de lettres ouvertes dans *Le Devoir*.

Le texte qui a mis le feu aux poudres, cautionné entre autres par Yves Michaud, Yves Beauchemin, Christian Bégin, Denise Robert et Michel Rivard, dénonçait les coupes annoncées à Radio-Canada. Et demandait d'un ton péremptoire: « Sans Radio-Canada, quel réseau de nouvelles réserverait l'espace de réflexion coûteux nécessaire à une information autre que spectaculaire, *people*, tape-à-l'œil, sensationnaliste où la une est réservée aux vedettes ou au chien écrasé du voisin? »

Le voisin et son chien ne l'ont pas trouvée drôle. Avec raison.

Les auteurs y sont allés un peu fort dans le lieu commun. Quiconque prend la peine de s'informer, ne serait-ce qu'occasionnellement, à TVA, reconnaîtra que ses bulletins de nouvelles, à l'exception notable de l'information internationale, ne sont pas si différents de ceux de la télévision publique. Il existe, c'est indéniable, un « style TVA » et un « style Radio-Canada » – ce n'est pas du pareil au même –, mais les sujets abordés sont souvent semblables.

D'un côté, des défenseurs d'un réseau public fort tombent dans le panneau du préjugé. De l'autre, des patrons de réseaux privés jouent aux vierges offensées.

Mardi à 22h, on n'en avait que pour Michael Jackson, à l'une et l'autre chaîne. Le reportage de Radio-Canada sur la centaine de fans massés devant MuchMusic à Toronto n'était pas plus pertinent que le vox-pop de TVA dans les rues de Montréal. Radio-Canada, singeant son concurrent, nous a même présenté une journaliste

spécialiste du web qui, le doigt sur un écran plasma, a pu nous confirmer que – eh oui – il avait beaucoup été question de Michael Jackson sur Twitter et Facebook dans la journée.

L'an dernier, Radio-Canada a courtisé Jean-Luc Mongrain avant qu'il n'accepte de « rentrer à la maison » à LCN. Si les bulletins d'information se distinguent de moins en moins, on peut en dire autant de la grille en général. Sans trop chercher, on peut nommer une demi-douzaine d'émissions de Radio-Canada (quiz, variétés et affaires publiques) qui pourraient être diffusées intégralement à TVA, et vice-versa. Josélito Michaud aurait autant sa place à TVA que *Taxi 0-22* à Radio-Canada.

Prétendre, comme le font les 71 signataires de la lettre d'appui à la SRC, que hors des murs de

Il reste que je ne peux m'empêcher de voir dans la réaction des réseaux privés une part de ce que je qualifie de « complexe du Canal 10 ». Le réflexe de victimisation de ceux qui se sentent constamment méprisés par le simple fait de leur popularité. La faveur du public ne leur suffit pas. Il leur faut aussi l'imprimatur de l'intelligentsia. Allez savoir pourquoi.

Aussi, les diffuseurs privés ont tort de rejeter en bloc tout le contenu de cette lettre controversée qui les accuse notamment d'être « allergiques au risque et à l'innovation ». La récente stratégie de TVA est de renouveler le moins possible sa grille. On ne change pas une formule gagnante. Sa prudence a certes été récompensée en cotes d'écoute, mais le réseau ne peut sérieusement prétendre (ce qu'il fait pourtant) qu'il prend des risques en diffusant des séries grand public comme *Nos étés* et *Taxi 0-22*. Le risque ne se calcule pas seulement en argent sonnant et trébuchant.

De la même façon, on ne peut dire sans rire que la radio privée innove en faisant tourner en « rotation forte », pour les besoins du comportement commercial, les mêmes 50 chansons francophones toute la semaine. Les animateurs de radios privées sont les premiers à reconnaître qu'ils sont limités dans leurs choix musicaux. Combien d'artistes présents au Festival de jazz sont fréquemment diffusés sur une radio de Corus Québec?

D'un côté, des défenseurs d'un réseau public fort tombent dans le panneau du préjugé. De l'autre, des patrons de réseaux privés jouent aux vierges offensées. En filigrane s'envenime une guéguerre puérile et lassante qui n'avantage personne.

Rosa Parks du show-business

Le plus ironique, c'est de faire aujourd'hui de Michael Jackson un symbole de l'émancipation des Noirs aux États-Unis, sorte de Rosa Parks du show-business, alors que bien des Afro-Américains lui reprochent depuis longtemps d'avoir honte d'être noir.

On les comprend. A-t-on déjà vu quelqu'un s'appliquer davantage à masquer sa négritude? Dépigmentation de la peau, rhinoplastie pour effacer un nez épaté, perruque lisse pour faire oublier tout souvenir d'un Afro. Si les enfants de Michael Jackson sont blancs, c'est parce qu'il l'a bien voulu.

Pourtant, mardi au Staples Center, le révérend Al Sharpton a laissé entendre que Barack Obama devait pratiquement sa présidence à l'auteur de *Black or White*. Et Magic Johnson a prétendu que le roi autoproclamé de la pop avait fait de lui un meilleur joueur de basketball. Celle-là, je l'avoue, m'intrigue beaucoup...

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: marc.cassivi@lapresse.ca

Billetterie DERNIÈRE MINUTE Juste pour rire

Obtenez jusqu'à
50%
DE RABAIS
sur vos billets
de spectacle!*

Uniquement à la Billetterie
Dernière Minute Juste pour rire.

Située à l'angle
St-Denis et
De Maisonneuve

Tous les jours de midi à 23h

Billets dernière minute

10\$*
SEULEMENT

Une offre drôlement avantageuse!

Tous les jours
de 17h à 18h

Dépêchez-vous car la quantité
de billets est limitée.

Pour connaître la
liste des spectacles
ÉCOUTEZ

Rythme FM
dès 15h30

Rythme
FM

Le Rythme du Québec

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media



* La sélection des spectacles et le rabais offert sont sujets à changement sans préavis. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Quantité limitées. Offre disponible pour certaines catégories de billets et dates. Offre valide exclusivement à la Billetterie Dernière Minute Juste pour rire. Disponible exclusivement pour de nouvelles réservations.



LA PRESSE



VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	16h30 Bons	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus / Passé recomposé		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes / Jouer	
TVA	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures	Sucré salé	Dépenses Xtrêmes	P.-dessus marché	Dr House / Retour en force		Mollie		Le TVA 22 heures	22h35 Pour rire	23h20 Sucré salé	23h50 LE CLU... 1h30
TQS	Mon oncle Charlie	À couper le souffle	Méchants farceurs	Chemin du golf	Grande fille	Vert avec Albert	UNE ENNEMIE SI PROCHE (2005) Megan Gallagher.				La porte des étoiles / Ingérence		Call TV	
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum!	Ramdam	Ramdam	Pure laine	Une pilule, une p'tite granule		HISTOIRES À RACONTER (2001)		22h35 Docs Monde / Femmes et imams!		23h25 Sommes-nous?	
CBC	The Simpsons	Wheel of Fortune	CBC News at Six		Coronation Street	Jeopardy	Doc Zone		Doc Zone / The Truth About Liars		CBC News: The National		Calgary Stampede Wrap-Up	
CTV-M	Dr. Phil / Dr. Ned Hallowell		CTV News		Access Hollywood	eTalk	CSI: Crime Scene / Let It Bleed		Think You Can Dance / 2 of 12 Voted Off		The Listener / Foggy Notion		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	Big Brother		Harper's Island / Gasp		The Listener / Foggy Notion		News Final	
ABC	Family Feud	..Be a Millionaire?	Access Hollywood	ABC World News	Fox 44 News	Deal or No Deal	Samantha Who? / Samantha Who?		Grey's Anatomy / Beat Your Heart Out		Private Practice / Acceptance		Sex and the City	23h35 Nightline
CBS	Dr. Phil / Dr. Ned Hallowell		Channel 3 News at 6		CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Brother		CSI: Crime Scene / Let It Bleed		The Mentalist / Red-Handed		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	Raymond	Raymond	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Bones / The Princess and the Pear		Think You Can Dance / 2 of 12 Voted Off		FOX 44 News at 10 / TMZ		Family Guy	Seinfeld
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy	Before Champlain	The Office		The Office	30 Rock	The Listener / Foggy Notion		Newschannel 5	23h35 TonightShow
PBS-P	Curious George	Fetch!	BBC World News	Nightly Business	The NewsHour With Jim Lehrer		M.Lake Journal	Scully World Show	Time Team America		Billy Joel: The Stranger		BBC World News	Charlie Rose
SHOW	Love You to Death	Love You to Death	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	The Outer Limits / Promised Land		Love You to Death	Love You to Death	THE ONE THAT GOT AWAY (2007) Shane Kolmansberger.				House / One Day, One Room	
TLC	Sextuplets and Twins: One Year Later		What Not to Wear / Jennifer C.		L.A. Ink / Kat's World Record		L.A. Ink / Kat Gets a Scare		L.A. Ink / The Worst Day Ever		L.A. Ink / Kat's Back		L.A. Ink / The Worst Day Ever	
ARTV	Tout sur moi	Artistes	Temps d'une paix / Émoi à la buanderie		Les Contes d'Avonlea		Voir les comédiens / Béatrice Picard		Tout sur moi	Grandes entrevues / André Philippe Gagnon			Comme par magie	Mange ta ville
CD	Le dernier combattant		Humour PQ / L'industrie		Alerte animale		Les grands travaux / Une lourde tâche		Docu-D / Rosemarie, la femme-tronc		Un tueur si proche		Le dernier combattant	
Genépop	16h45 MEURTRES OU SUICIDES? (1985)		LE TRÉSOR SECRET DE TARZAN		TANK (1984) avec G.D. Spradlin, C. Thomas Howell, James Garner.		21h55 LES FLICS NE DORMENT PAS...		23h40 LA PET... 1h30					
EV	Le maître du grill	Au bout du monde	Gilles Proulx	Enfants à bord	Cyclisme - Tour de France Étape 6: Gérone/ Barcelone		Les nouveaux explorateurs				Coups de coeur pour le Québec			
HI	Petite maison / Il n'avait que douze ans		À vos marteaux / Téléphone		Passion maisons / Émission spéciale		Aventures / À la conquête du pôle sud		NCIS enquêtes / L'Étoffe des héros		SHOGUN (1980) avec Toshirô Mifune, Richard Chamberlain. Part 2 of 6			
MMAX	L'index québécois	Star-O-Mètre	Top5 Musique	Top5 Franco	Cocktail pop		En chute libre! / Liaison Dang		Musicographie québécoise		Célébrités et paparazzis / Madonna		Star-O-Mètre	L'index québécois
MP	Danse ou crève!		Top5.MusiquePlus.com		Radars	M.Net	Ram		Pimp mon char		Paris un jour, Paris toujours!		Ram	
RDI	Le Téléjournal	17h45 RDI santé	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages / Robot sapiens		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal	
S+	Sans laisser de trace / Patient X		Sydney Fox / Le mandala du dragon		Victimes du passé / Repartir à zéro		Veronica Mars / Du sang et des larmes		Loi & ordre: sexuels / L'homme de bois		Agent libre / Family Business		Sydney Fox / Le mandala du dragon	
SE	16h35 LE CHEVALIER NOIR (2008) Christian Bale.		19h10 COURSE À LA MORT (2008) avec Joan Allen, Jason Statham.		LA QUART-ARRIÈRE (2008) Ice Cube.		22h35 LE RING (2008) Julianne Côté.							0h05
TFO	Sakados	SamChicotte	Carmen campagne	Pinky Dinky Doo	Panorama	L'esprit des lieux	Piste des noms / Villages et Visages		UNE AFFAIRE DE FEMMES (1988) Isabelle Huppert.				Piste des noms	
TV5	Tout le monde	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Destinations goûts	Hep Taxi!	Club social		Envoyé spécial / Carnet de voyage				TV5 le journal	Guerre et paix
VE	Des maisons d'occasion\$		La bosse des noces	C'est la fête!	César parle chiens	Maître chez soi	Échangé nos mères / Kraut et Hardin		Loi & ordre: sexuels / L'homme de bois		Décore ta vie / Ma maison		Idees de grandeur	Déco sur mesure
Z	Surnaturel / Vengeance d'outre tombe		La porte d'Atlantis		Ça s'branche où? / Comment c'est fait	Torchwood / Le gant de la résurrection	Liens de sang / Passage		Moonlight / Black Crystal				Péril en haute mer	
RDS	16h30 Jeux ext.	Le monde du sport	Info Sports (L)	Sports 30 (L)		CFL Football / Edmonton Eskimos vs. Montreal Alouettes (L)			Sports 30 (L)					H20
SPN	Prime Time Sports		Sportsnet Connected		MLB Baseball / Kansas City Royals vs. Boston Red Sox (L)				Sportsnet Connected				SN Connected	Ultimate Fight.
TSN	14h00 LPGA Golf (L)		Off the Record	SportsCentre	CFL Pregame (L)	CFL Football / Edmonton Eskimos vs. Montreal Alouettes (L)						SportsCentre		
TTF	Le Monde de Quest	Johnny Test	Les Simpson	Naruto	Bakugan	Chaotic	DG, les défenseurs / Classe des Titans	Les Simpson	American Dad	Naruto	Punch	Les Simpson	American Dad	
VRAK	Zoé	Zoé	Cory- dans la place	Ça plane pour moi!	Famille parfaite	Touche pas!	Les frères Scott / Ce que je veux...	Wildfire / L'envol		Degrassi, nouvelle	Edgemont	Stan et ses stars	Degrassi Jr. High	

ARTS ET SPECTACLES

Homme au bord de la crise de la quarantaine



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Ne vous attendez pas à une sitcom classique, du style «une ligne, un punch», tournée devant un public hilare qui se tape bruyamment les cuisses. Même le titre de cette nouvelle série, *Bienvenue aux dames*, que TQS diffusera en septembre, induit en erreur avec ses sous-entendus de jokes éculées de taverne que ne renierait pas Roméo Pérusse.

Oubliez tout ça. Pour son premier grand rôle au petit écran, l'humoriste Peter MacLeod s'attaque à un copieux rôle comico-dramatique, celui de Kevin Matteau, un riche publicitaire montréalais qui croule sous le succès, qui fricote avec le jet-set, mais que la quarantaine ébranlera jusqu'à la racine.

C'est le jour fatidique de son anniversaire que sa réalité, plate et brutale, le frappe: «À 40 ans, Kevin n'a pas de femme dans sa vie, il n'a pas d'enfants et très peu d'amis. Ses relations sont très superficielles», note le producteur de *Bienvenue aux dames*, André Dubois, l'ex-Cynique qui bosse chez Vendôme Télévision (450, chemin du Golf, Grande fille).

Et comme tous les ans pour sa fête, Kevin recevra l'appel d'un vieil ami, Ti-Louis Rivard (Rémi-Pierre Paquin), qui habite toujours à Lac-Touchet, le village (fictif) où ils ont grandi. Cette fois-ci, au lieu d'ignorer l'invitation de son copain, Kevin sautera dans sa voiture et filera directement vers son patelin natal.

Depuis le départ de Kevin, survenu 16 ans plus tôt, Lac-Touchet a radicalement changé sauf pour une chose: la vieille taverne de son

oncle, qui porte le nom de «Chez Roger, bienvenue aux dames». Écœuré de sa vie urbaine, Kevin rachètera le bar, le retapera à la mode rustique-chic du jour (couleurs acidulées, panaches au mur et écorce de bouleau) et convaincra Ti-Louis, plombier de métier, de venir y servir des clients.

Voilà les prémises de cette «comédie romantique aux accents dramatiques», glisse le réalisateur des sept premiers épisodes de *Bienvenue aux dames*, Frédéric D'Amours, bien connu pour son travail sur *Miss Météo*, *Les ex* et *À vos marques... party!*. Jean Bourbonnais lui succède pour les six derniers.

Hier midi, dans un immense hangar de LaSalle qui a déjà abrité *Loft Story 2, 3 et 4*, l'équipe tournait une scène difficile pour Peter MacLeod lui commandant de verser des larmes. Est-il bon acteur? Impossible à juger en se basant sur la poignée de répliques qu'il a répétées devant les journalistes. Attendons donc de visionner un épisode au complet.

Chose certaine, l'humoriste, qui a été coaché par Louise Laparé, amorce sa nouvelle carrière avec beaucoup d'humilité, une qualité assez rare dans le showbiz québécois. Hyper nerveux au premier tour de manivelle, il raconte: «J'ai failli faire dans mes culottes au début, mais c'était ça le but, de me sortir de mes pantoufles», confie Peter MacLeod lors d'une pause dans l'enregistrement.

«Peter est un gars très sérieux, très intelligent, très sensible», enchaîne le réalisateur Frédéric D'Amours. Selon son partenaire de jeu, Rémi-Pierre Paquin,



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

L'équipe de *Bienvenue aux dames*, comédie qui sera sur les ondes du nouveau TQS à compter de septembre. Brigitte Lafleur, Rémi-Pierre Paquin, Anick Lemay et Bruno Marcil entourent l'humoriste Peter MacLeod, qui fait ses premières armes à titre de comédien.

«Peter est bon et est toujours super préparé».

Si Kevin déborde d'énergie, Ti-Louis, marié à une Clodine Desrochers des régions (Brigitte Lafleur) et papa de deux fillettes, est éteint. Complètement. «C'est une mitaine, un tapis. Il est soumis. C'est un bon gars qui ne veut jamais déranger. C'est sa femme qui porte les culottes», souligne Rémi-Pierre Paquin.

Évidemment, Ti-Louis-la-carpete et Kevin-le-flamboyant s'influenceront pour le meilleur et souvent pour le pire. C'est le scripteur de Peter MacLeod des 15 dernières années, Louis-Philippe Rivard, qui a élaboré *Bienvenue aux dames*. Aux dialogues, il a été épaulé par Stéphane St-Denis (*Les boys*) et Martin Forget (*Kmlh, Pure laine*).

C'est Estelle Bouchard (*Les sœurs Elliot, Les poupées russes*) qui a supervisé l'écriture de toute la série.

Dans ses premiers balbutiements, la série tournait autour d'un humoriste de 40 ans, soit MacLeod dans son propre rôle, en grosse remise en question. Une trame qui s'apparentait beaucoup, vous voyez venir le punch, à *Grosse vie* de Normand Brathwaite et à *La vie rêvée de Mario Jean*. «C'est ce dont Peter avait le plus peur», concède André Dubois.

«Ça ne m'intéressait pas de faire ça. Cela aurait été du déjà-vu. Tous les humoristes qui ont eu une série y ont joué leur propre rôle», enchaîne Peter MacLeod, qui a fêté ses 40 ans en avril dernier. Autre ressemblance avec son personnage: MacLeod a vu

le jour à Lac-Drolet, en Beauce. Sinon, tout le reste est fictif.

Les scènes extérieures de *Bienvenue aux dames* ont été croquées à Sainte-Scholastique, près de Mirabel. Chacun des 13 épisodes de 30 minutes a été mis en boîte avec un budget de 270 000 \$ la demi-heure. C'est deux fois et demie le budget d'une comédie comme *450, chemin du Golf*.

Selon le producteur André Dubois, l'injection d'argent dans *Bienvenue aux dames* témoigne d'une volonté des frères Maxime et Julien Rémillard, nouveaux propriétaires de TQS, de mettre en ondes de la télé de qualité. «C'est un très bon indice de là où ils veulent aller», constate-t-il.

La rumeur voulait que TQS dévoile son nouveau logo, son nouveau nom et sa nouvelle grille le 9 septembre prochain. Comme dans: le neuf du neuf, TQS repart à neuf. Il semble toutefois que le Mouton noir démarrerait sa nouvelle programmation une semaine plus tôt. On vous tient au courant.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

CALENDRIER

Consultez notre calendrier des activités culturelles de la semaine dans la région métropolitaine à www.cyberpresse.ca/calendrier

THÉÂTRES D'ÉTÉ

CANTONS DE L'EST

THÉÂTRE LA MARJOLAINE: Eastman. Premières de Classe de Casey Kurtti, trad. Michel Tremblay avec Diane Lavallée, Nathalie Coupal, Martine Francke et Caroline Lavigne. Merc. au sam. 20h. 1 888 526-2756 www.lamarjolaine.info

CENTRE DU QUÉBEC

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE: (175, rue Ringue) Peinturés dans l'Coin, comédie et M.E.S. de Gilles Latulippe, avec Gilles Latulippe, Roger Giguère, Jacques Salvail, Louise Matteau, Patricia Tulasne, Diane St-Jacques et Véronique Pinette. 12 juin au 29 août, mer. au sam. à 20 h. Forfaits souper-théâtre. Prix de groupe. 1 800 265-5412, 819 477-5412. Aut. 20 # 177

LANAUDIÈRE

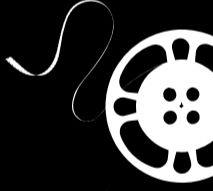
THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND: C'est notre chanson, pièce musicale de Neil Simon, traduction et adaptation Yves Morin, mise en scène Frédéric Blanchette. Avec Luc Guérin, Catherine Sénart et trois musiciens sur scène. Du 18 juin au 22 août. Forfaits disponibles. 1 877 589-9198 / www.hector-charland.com

LAURENTIDES

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE: «LA CHANCE AU COUREUR» Comédie de Derek Benfield, m.e.s. Michel Forget avec Stéphane Jacques, Annette Garant, Michel Forget, France Parent, Gilbert Turp. À partir du 5 juin. Forfait souper-théâtre sur place. 450-227-1389, 514-990-7272. www.theatresteadele.ca

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR: «À QUELLE HEURE LE PUNCH?» Comédie de Ken Ludwig, m.e.s. Vincent Bilodeau avec Chantal Fontaine, Vincent Bilodeau, Janine Sutto, Robert Brouillette, Joël Marin, Marilyn Perreault, Yves Corbeil, Annie Larochelle. À partir du 5 juin. Forfait souper-théâtre sur place. 450-227-8466, 514-990-4343. www.theatrestsauveur.com

CE QU'ON A VU,
CE QU'ON EN PENSE.



Tous les samedis dans

LA PRESSE

GRATUIT
pour chaque enfant de 14 ans et moins
accompagné d'un adulte*

La série Prestige présentée par
JACOB'S CREEK
La modération a bien meilleur goût. www.jacobscreek.com

Une
ÉVASION MUSICALE
pour toute la famille

PAGAGNINI

Un spectacle divertissant qui plaira à vos enfants!

DÈS MAINTENANT À LA MAISON THÉÂTRE

Réservez dès maintenant
à la **Billetterie Juste pour rire**
514 845-2322 | hahaha.com

propulsé par **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Québec Media



VIDÉOTRON
Une compagnie de Québec Media

présente

* Certaines conditions et restrictions s'appliquent.



LA PRESSE



JACOB'S CREEK



Montréal

TOURISME
Montréal

Québec



FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Lisitsa : déception

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

À Lanaudière l'an dernier, Valentina Lisitsa avait joué devant 250 personnes ébahies, dans la petite église de Saint-Paul, après s'être révélée en concerto quelques jours plus tôt. Le Festival la ramenait mardi soir dans l'église plus grande de L'Assomption, où son triomphe de l'an passé avait attiré une assistance deux fois plus nombreuse.

Triomphe cette fois encore, et augmenté d'une radiodiffusion. On imagine l'effet que produira son *Troisième* de Rachmaninov samedi soir à l'Amphithéâtre. La pianiste ukrainienne de 40 ans est en passe de devenir notre nouvelle vedette-maison, comme le fut la contralto Ewa Podles il y a quelques années. Pro Musica l'a d'ailleurs retenue pour la saison 2010-11.

Le récital de mardi m'a déçu. Bien sûr, il était à peu près impensable de revivre le choc de l'an

dernier. Mais il y a davantage. Le programme était trop exclusivement axé sur le déploiement pianistique et la puissance sonore. À cet égard, la colossale *Hammerklavier* de Beethoven suffisait. Choisir la rare première Sonate de Rachmaninov plutôt que la deuxième était intéressant, mais dans un autre contexte.

Cette première Sonate de Rachmaninov fait d'ailleurs bien du tapage. Une œuvre plus calme eût apporté à l'ensemble un juste équilibre, ce que ne réussirent qu'en partie le 24^e Prélude et Fugue de Chostakovitch et l'Impromptu op. 142 no 3 de Schubert. Au surplus, la pianiste choisit comme rappel un autre morceau à effet, la deuxième *Rhapsodie hongroise* de Liszt, livrée dans un style inutilement accrocheur.

L'ensemble de sa prestation confirma ses dons pianistiques absolument prodigieux. Là-dessus, aucune discussion possible. La *Hammerklavier* était l'œuvre principale mardi soir. Ce que nous avons

entendu appelle quelques réserves et, dans ce cas, la pianiste n'est pas seule en cause. La réverbération du lieu et le piano légèrement faux nuisaient à l'audition. Quant à l'interprétation même, elle comportait qualités et défauts. Lisitsa souligne la modernité de cette musique, mais elle prend le mouvement lent trop vite et le vide de sa troublante expression.

VALENTINA LISITSA, pianiste. Mardi soir, église de L'Assomption. Dans le cadre du 32^e Festival de Lanaudière. (Radiodiffusion: Radio-Canada, 21 juillet, 20 h.) Programme: Prélude et Fugue no 24, en ré mineur, op. 87 no 24 (1950-51) - Chostakovitch Sonate no 29, en si bémol majeur, op. 106 (*Hammerklavier*) (1817-19) - Beethoven Impromptu en si bémol majeur, D. 935 (op. 142), no 3 (1827) - Schubert Sonate no 1, en ré mineur, op. 28 (1907) - Rachmaninov.



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL

L'ensemble de la prestation de Valentina Lisitsa confirma ses dons pianistiques absolument prodigieux.

EQUINOXE MAPLE PICTURES LA PRESSE

VOUS INVITENT À LA GRANDE PREMIÈRE DU FILM

« UNE ŒUVRE QUI FRISE LA PERFECTION. »
- JEREMY RENNER INSPIRE LA FORCE, LA CONFIANCE ET LE CARACTÈRE IMPRÉVISIBLE D'UN RUSSELL CROWE EN PUISSANCE -
- RICHARD CORLISS, TIME

« UN FEU ROULANT D'ACTION. »
- MARK OLSEN, Los Angeles Times

DÉMINEUR

Nul besoin d'être un héros pour faire ce travail... mais ça aide.

un film de Kathryn Bigelow

MEILLEUR FILM
PRIX SIGNIS DE LA MOSTRA DE VENISE

NOMINATION
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
ANTHONY MACKIE
SPIRIT AWARDS

NOMINATION
MEILLEUR ACTEUR
JEREMY RENNER
SPIRIT AWARDS

JEUDI 16 JUILLET À 19 h 00 AU CINÉPLEX QUARTIER LATIN
(350 RUE EMERY, MONTRÉAL)

POUR PARTICIPER : Remplir le coupon ci-joint et le poster à l'adresse indiquée • L'annonce sera publiée les 9, 10, et 11 juillet • Le tirage aura lieu le 14 juillet • Les 100 gagnants recevront leur invitation par la poste • La valeur des prix est de 800 \$ • Aucun achat requis • Les facilités ne sont pas acceptées • Règlements du concours disponibles chez Equinoxe Films.

CONCOURS « DÉMINEUR »
Equinoxe Films - La Presse
505 Sherbrooke Est, suite 2401, Montréal, Qc H2L 4N3

NOM _____ ÂGE _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

LA VITRINE MONTRÉAL CULTUREL

BILLETTS DE DERNIÈRE MINUTE EN VENTE DÈS MAINTENANT

CARTETAPIS ROUGE Cinéma érotique japonais Cinémathèque québécoise Régulier : 40,00 \$ Spécial La Vitrine : En vente jusqu'au 26 juillet	25,00 \$	JONATHAN ROY Chanson Cabaret Mouillepied Régulier : 32,00 \$ Spécial La Vitrine : Demain, 20 h	20,00 \$
GALA D'HUMOUR DE LA RELÈVE Humour Bistro l'Ange Cornu Régulier : 18,00 \$ Spécial La Vitrine : Ce soir, 21 h 00	14,40 \$	SIMON GAUTHIER Conte Au Fort l'Assomption Régulier : 26,00 \$ Spécial La Vitrine : Demain et 11 juillet, 20 h	20,80 \$
JEUDI JAZZY - KIM RICHARDSON Musique Balcon Café-Théâtre Souper-spectacle Régulier : 56,00 \$ Spectacle seulement : Ce soir, 20 h 30	11,50 \$	ESQUIRE SHOW BAR Variétés Théâtre Corona Régulier : 55,00 \$ Spécial La Vitrine Demain et 11 juillet, 20 h	33,00 \$
BOEING BOEING Théâtre Monument-National Régulier : 47,95 \$ Spécial La Vitrine : Ce soir, demain et 11 juillet, 20 h	21,00 \$	LE QUINTETTE ALLIAGE Musique classique Préau du Collège l'Assomption Régulier : 26,00 \$ Spécial La Vitrine : 11 et 12 juillet, 20 h 00	20,80 \$
C'EST NOTRE CHANSON Théâtre Théâtre Hector-Charland Régulier : 37,00 \$ Spécial La Vitrine : Ce soir, demain et 11 juillet, 20 h 30	28,00 \$	NEEV Musique Festival Nuits d'Afrique Club Ballatou Régulier : 10,00 \$ Spécial La Vitrine : 11 et 12 juillet, 20 h	5,00 \$
LES PAPILLONS DE NUIT Théâtre Cabaret Mouillepied Régulier : 35,00 \$ Spécial La Vitrine Ce soir, 14 et 15 juillet, 20 h	20,00 \$	BALLA TOUNKARA Musique Festival Nuits d'Afrique Club Ballatou Régulier : 13,30 \$ Spécial La Vitrine : 15 juillet, 21 h 30	6,65 \$
EX-LIBRIS Musique Bistro l'Ange Cornu Régulier : 22,00 \$ Spécial La Vitrine : Demain, 21 h	17,60 \$	VOYAGE DANS LE TEMPS Musique classique Orchestre métropolitain Centre Pierre-Charbonneau Régulier : 26,20 \$ Spécial La Vitrine : 15 juillet, 19 h 30	18,35 \$

Information culturelle et billetterie de dernière minute
145, rue Sainte-Catherine O., 514 285-4545 | Place-des-Arts

INSCRIVEZ-VOUS AUX ALERTES ROGERS ET À L'INFOLETTRE : WWW.LAVITRINE.COM

Québec Montréal TOURISME Montréal BANQUE NATIONALE LA PRESSE

cyberpresse.ca Sélectv CRÉ de Montréal

PREMIÈRE MONDIALE

UN SPECTACLE NON-VERBAL
UNIQUE EN SON GENRE

présentant le meilleur des sketches de Second City
des 50 dernières années

DU 14 AU 26 JUILLET

gesù CENTRE DE
CRÉATIVITÉ

Réservez dès maintenant
à la Billetterie Juste pour rire
514 845-2322 | hahaha.com

propulsé par VIDÉOTRON

VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente



LA PRESSE



The Second City
THEATRICALS

PRÉSENTE



RÉVERIE

COMPLÈTEMENT BOUCHE BÉE

LECTURES

Le mariage d'Archie



CHANTAL GUY
SIGNET

Le saviez-vous? Dans deux semaines, le 600^e numéro d'Archie sera en kiosque et on le présente comme le «numéro du siècle». Oui, Archie se marie! Et il a choisi Veronica, le salaud!

Ça fait plus de 60 ans que le triangle amoureux entre Archie, Betty et Veronica, créé par Bob Montana, dure sans jamais se conclure. Soixante ans qu'on se demande ce qu'elles peuvent bien trouver à ce rouquin maladroit qui conduit une bagnole des

années 30. Soixante ans qu'il fait pleurer Betty, qu'on finit par trouver un peu conne de pourchasser ce crétin qui préfère se faire piétiner par la riche fille de M. Lodge. Et ça se terminerait comme ça, sur le mariage d'Archie avec Veronica? Ben voyons donc!

Je n'y crois pas deux secondes – et la série de six numéros annoncée sur le sujet me confirme dans l'idée que ça va foirer, ce mariage, parce qu'on ne tue pas un statu quo qui fait fortune. Mais, qui sait, les choses ont peut-être changé depuis que Brad Pitt a quitté la gentille Jennifer Aniston (blonde) pour la méchante Angelina Jolie (brune). Bref, afin d'éviter le tout ou rien, mieux vaut être rousse, comme Cheryl Blossom. Et Archie, bien entendu.

Chaque fois que je lis des entrevues avec des écrivains et qu'on leur pose la fameuse question:

«Quelle a été votre première lecture?» je suis toujours déçue. Tout le monde ment ou presque et cite de grands écrivains et de grands romans. Ils ont lu Hugo, Balzac et Baudelaire à 8 ans, disent-ils...

Et c'est bien parce que l'on garde un souvenir impérissable de nos premières lectures qu'on sait qu'ils mentent. On commence tous modestement, ne serait-ce que parce que nous apprenons à lire en même temps qu'on ouvre notre premier livre.

Pour ma part, après avoir épluché les titres de Dinomir le géant dans la petite bibliothèque de mon école en première année, je suis tombée – mais alors là tombée grave – dans les *comic books Archie*. J'ai ensuite passé une bonne décennie à Riverdale, chez Pop Tate, avec Archie, Betty, Veronica, Jughead, Reggie, Moose, Midge, Ethel, Dilton, le directeur Weatherbee et

Miss Grundy. Sans jamais trouver étrange qu'ils ne vieillissent pas, ni m'étonner de l'échangisme amoureux (et platonique) dans les intrigues, ni m'indigner du sexisme *soft* ou du capitalisme *hard* en filigrane, sans jamais, même, me poser la question de l'homosexualité de Jughead.

Archie demeure un pur concentré rose bonbon des années 50, qu'on mâche comme un chewing-gum sans trop y penser. L'antithèse des *Peanuts* de Schultz, dont les personnages, bien qu'enfants, sont pas mal plus intelligents (et névrosés) que les ados attardés de Riverdale.

Et plus j'approchais de l'adolescence, donc de l'âge des personnages, plus ma lecture des bédés Archie devenait surréaliste; pendant qu'on me parlait du danger des drogues, du sida, de la grossesse et des gangs, Archie et ses amis demeuraient désespérément

propres, vierges et sobres – sauf peut-être Jughead, qui affichait toutes les caractéristiques d'un *junkie* quand il voyait un burger.

Qu'importe, je n'arrivais pas à me débarrasser de mes Archie, plus d'une centaine amassés un par un avec mon argent de poche, et cela même si j'avais commencé à lire Sartre et Camus. Et puis, un jour, dans un grand geste symbolique de rupture avec mon enfance, j'ai donné toute ma collection à un petit voisin dont j'ai rapidement perdu la trace et oublié le nom. Je vous jure, je le regrette encore. Je ne pense pas qu'Archie, et surtout ses créateurs, feront la même stupide erreur de vouloir grandir...

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: cguy@lapresse.ca

Le blogue: www.cyberpresse.ca/guy

LITTÉRATURE JEUNESSE

Vive les vacances, au diable les pénitences!

Pour lire dans la voiture pendant les longs trajets, à la piscine du quartier ou tout simplement devant une glace fraise-chocolat, voici quelques romans jeunesse sucrés pour l'été...

JADE BÉRUBÉ COLLABORATION SPÉCIALE

Tout d'abord, parions que les plus jeunes se réjouiront à l'idée de plonger dans le nouveau titre de la série *Momo de Sinro* de François Barcelo. Avec toute sa tendresse habituelle, l'auteur offre ici une 10^e aventure dans laquelle le petit Momo fait une rencontre brutale: celle de son nouveau demi-frère Fanfan.

Laisse seul avec ce bébé plutôt encombrant (qui confirme d'ailleurs le divorce de ses parents), Momo apprendra non seulement à changer une couche («beurk»), mais surtout à créer un lien avec ce petit être auquel il finira par s'identifier au point de vouloir protéger la cellule familiale de celui-ci, au détriment de la sienne. Fidèle à son habitude, Barcelo parvient à traiter de la vie quotidienne d'une famille éclatée de façon intelligente, sans tomber dans le lyrisme.

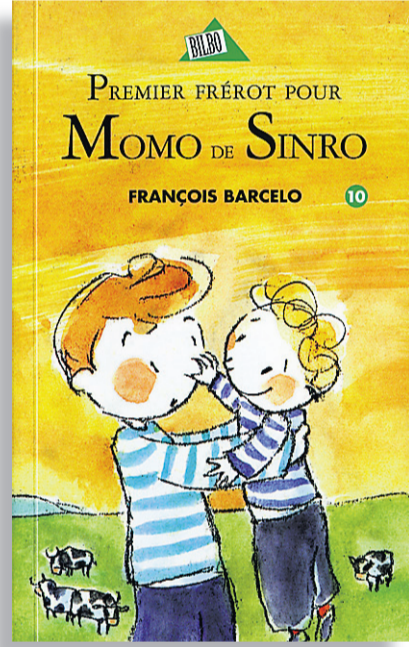
Il faut faire la connaissance de l'ineffable Blanche Nouille, cette nouvelle héroïne née de la plume de Monique Fournier, scénariste de la *Princesse Astronaute*. Blanche Nouille (née Blanche Noaille, mais victime d'une erreur typographique), femme excentrique s'il en est, découvre un matin que les personnages de son roman fétiche ont mystérieusement débarqué dans son village. Faisant se croiser deux univers parallèles fascinants, l'auteure signe ici un premier tome plein

de rebondissements dans une langue au riche vocabulaire. LE livre passionnant pour enfants que l'on attendait. Et le deuxième tome est déjà en vente. Chic!

Grands romans

Trois romans valent vraiment le détour pour les bons lecteurs cet été. En premier lieu, le roman de Sherman Alexie, *Le premier qui pleure a perdu* (National Book Award, 2007) prend à bras le corps les préjugés, mettant en lumière le destin de Junior, un ado indien spokane, premier de classe, qui hésite entre quitter sa réserve (et se mettre à dos tous les siens, dont son meilleur ami) pour étudier dans une école de «Blancs» ou sacrifier tous ses rêves en demeurant fidèle à sa communauté. L'humour du narrateur balaie le désespoir tout en offrant un roman vivant, drôle et d'une sensibilité hors du commun. Un grand livre pour la jeunesse.

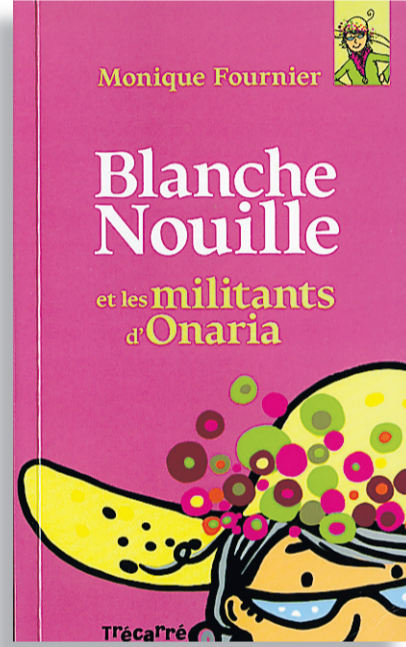
Le temps des miracles d'Anne-Laure Bondoux explore un tout autre registre, relatant la vie tumultueuse de Blaise Fortune, de ses 7 ans jusqu'à son adolescence, du Caucase jusqu'en France, alors qu'il vit, clandestin, dans une famille de réfugiés. Le quotidien d'un pays déchiré par la guerre y est décrit par l'entremise des péripéties du garçon qui tente de survivre, apprend à se battre, à aimer, à mentir. Car le mensonge est au cœur de ce vivifiant roman qui pose sensiblement la même question que le célèbre film *La*



vita è bella: existe-t-il une différence entre dire un mensonge et inventer une histoire?

Enfin, nous découvrons avec enchantement la version française du roman de Patrick Ness, qui a fait fureur en Grande-Bretagne l'année dernière. *La voix du couteau* (Prix Guardian 2008), premier tome de la série *Le chaos en marche*, met en vedette le jeune Todd Hewitt, dernier garçon d'une ville peuplée uniquement d'hommes où chacun peut lire dans les pensées des autres.

Ce petit bijou de roman d'aventures accumule les jeux de langage et propose un univers d'une richesse inouïe par lequel le lecteur en vient à s'interroger sur le mal. Car Todd a une caractéristique qui le distingue des autres: il est incapable de tuer, même en état de légitime défense.



Philosophique tout en étant captivant (les chapitres sont courts et efficaces), ce premier tome écrit un peu à la Faulkner laisse présager une grande série.

Premier fréro pour Momo de Sinro

François Barcelo
Québec Amérique, 176 pages, 9,95\$.
7 ans et +
★★★★

Blanche Nouille et les militants d'Onaria

Monique Fournier
Trécarré, 295 pages, 14,95\$.
10 ans et +
★★★★



Le premier qui pleure a perdu

Sherman Alexie
Albin Michel, 288 pages,
19,95\$.
10 ans et +
★★★★ ½

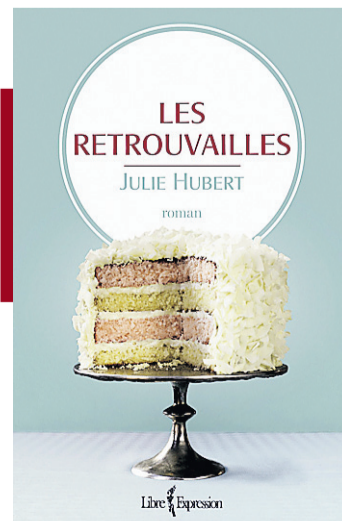
Le temps des miracles

Anne-Laure Bondoux
Bayard, 255 pages, 23,95\$.
★★★★

La voix du couteau

Patrick Ness
Gallimard, 441 pages, 28,50\$.
13 ans et +
★★★★ ½

BIBLIO



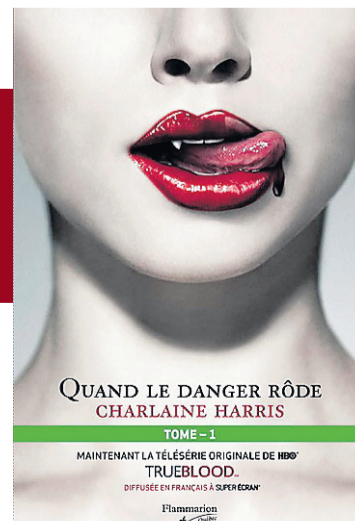
LES RETROUVAILLES

JULIE HUBERT
LIBRE EXPRESSION, 304 PAGES, 24,95\$
★★★★ ½

Qui n'a jamais ressenti la morsure du bilan que provoque une soirée retrouvailles? C'est le thème sous-jacent du premier roman de Julie Hubert, premier roman qui se lit comme on boit du petit lait et se révèle un excellent choix estival. On y suit le parcours d'une jeune Gaspésienne qui, lors de sa graduation, hésite entre sa passion musicale et une orientation plus sécurisante qui lui permettrait de demeurer sur sa terre natale. Au fil des années, les illusions s'effritent, les déchirures s'accumulent et la jeune femme, devenue mère, se

voit obligée de redéfinir son identité. Hubert touche ici à plusieurs aspects fort intéressants avec beaucoup de tact. De prime abord, elle aborde la schizophrénie qui s'impose aux jeunes des régions devant nécessairement s'exiler pour poursuivre des études universitaires, mais aussi les conséquences directes de leurs choix, quels qu'ils soient, sur leur vie affective et sociale. L'auteure choisit de surcroît de parachuter son personnage principal à Vienne, une ville que le lecteur découvre à travers les yeux ambivalents de la jeune femme à l'aube des grandes décisions. Écrit simplement et porté par une trame narrative sur les chapeaux de roues, qui ne s'encombre pas de détails et vise chaque fois l'essentiel, le récit (visiblement inspiré de l'expérience de l'auteure) séduit de par sa sensibilité et les questions qu'il pose. Car le jour des fameuses retrouvailles, cheveux blancs en prime, nous redevons tous les êtres vulnérables à la croisée des chemins que nous étions alors...

— Jade Bérubé, collaboration spéciale



QUAND LE DANGER RÔDE

SÉRIE SOOKIE STACKHOUSE
LA COMMUNAUTÉ DU SUD - TOME 1
CHARLAINE HARRIS
FLAMMARION QUÉBEC, 320 PAGES, 24,95\$
★★★

Envie de savoir jusqu'à quel point Alan *Six Feet Under Ball* s'est inspiré des romans de la série *Sookie Stackhouse* mentionnée au générique de l'excellente série télévisée *True Blood*? Envie d'explorer les ressemblances entre la saga de Charlaine Harris, d'abord publiée en 2001, et la saga *Twilight* de Stephen Meyer dont la publication a commencé en 2004? Si tel est le cas, il faut plonger dans *Quand le danger rôde*, premier des neuf tomes de *La communauté du Sud*. Il a servi de canevas à Alan Ball, qui en a retenu les grandes lignes

pour forger sa première saison: une jeune télépathe d'un bled de la Louisiane tombe amoureuse d'un vampire en un temps où ces derniers sont «sortis» du cercueil, grâce à la création d'un sang synthétique leur permettant de ne plus s'en prendre aux humains pour se nourrir... en tout cas, officiellement. À ce squelette se greffe une intrigue policière (un tueur en série sévit à Bon Temps) et une intrigue fantastique (et si les vampires n'étaient pas les seules créatures pensantes mais non humaines vivant parmi les hommes?). Mais le talentueux gars des vues a accentué la sensualité et la fascination pour la mort, la dénonciation du racisme et de l'homophobie; et a enrichi les liens familiaux et amicaux. Résultat: *Quand le danger rôde* est de lecture agréable, mais il est loin d'être aussi marquant que l'émission télévisée. Oui, nous sommes dans un de ces rares cas où l'adaptation surpasse l'original! Et les similitudes avec *Twilight*? Elles existent, c'est indéniable et parfois troublant. De là, par contre, à crier au loup (garou)...

— Sonia Sarfati